

RAPPORT ANNUEL --- 2018



ottawapolice.ca

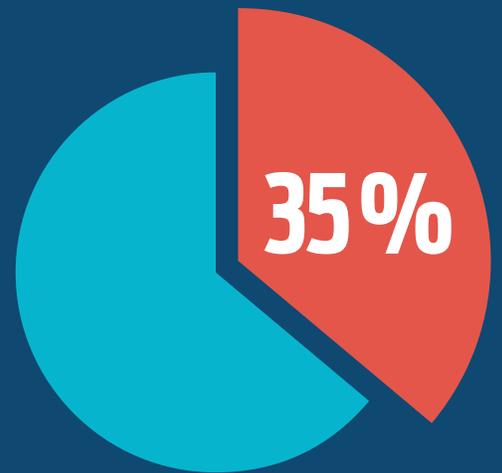
La ville d'Ottawa

2 778 km²



Superficie totale combinée de Toronto, Calgary, Edmonton, Vancouver et Montréal = 2 619 km²

En 2018, notre taux global d'élucidation des infractions au Code criminel du Canada (hormis celles liées à la circulation) fut de **35%**.



Les services policiers à Ottawa en 2018



235 000 appels ont nécessité une intervention de la police mobile.

5 055 dénonciations reçues par l'intermédiaire d'Échec au crime.

nombre d'infractions causant la mort* →

17

* Comprend le meurtre au premier et deuxième degré, l'homicide involontaire, l'infanticide, la négligence criminelle causant la mort et d'autres infractions connexes causant la mort.

TABLE DES MATIÈRES

SECTION 1. BIENVENUE 1

Message de la présidente de la Commission de services policiers d'Ottawa, la conseillère Diane deans.....	2
Message du Chef de Police	3

SECTION 2. NOS GENS 5

L'organigramme.....	6
Chef adjoint Jaswal.....	7
Sensibilisation et recrutement.....	8
Développement pour les policiers assermentés... ..	10
Mieux-être	11
Prix decerné à nos membres	12
Recherche effectuée par le SPO : Opinion publique, engagement des membres et recensement des membres.....	15
Les appels de service remarquables	17
Répondre à votre appel	25

SECTION 3. NOTRE COMMUNAUTÉ 27

Conseil sur l'équité.....	28
Partenariats.....	29
Section du développement communautaire	29
Diversité et relations interraciales	30
Volontaires	31
Prix de la police et de la collectivité	32
Gala du SPO.....	33
Les Hoopstars de la police d'Ottawa.....	34

SECTION 4. FAIRE UNE DIFFÉRENCE 35

Ottawa affectée par six tornades.....	36
Légalisation du cannabis.....	37
Section sur les drogues.....	38
Armes à feu et bandes de rue	39

Violence contre les femmes.....	41
Police communautaire	41
Unité de la violence faite aux aînés	42
Sécurité routière	43
Prévention des crimes	46
Santé IM.....	47
Chien de soutien Thérapeutique	48
Les jeunes.....	49
Force opérationnelle interservices 2018.....	50

SECTION 5. NOTRE RENDEMENT 51

Objectifs fixés	52
Statistiques de la criminalité.....	52
Crimes violents	53
Crimes non-violents.....	53
Appels de service.....	53
Lorsque vous avez appelé	54
Assistance portée aux victimes de crimes.....	55
Statistiques sur la circulation et la sécurité routière.....	56
Coût des services policiers.....	57
Subventions de financement	59
Normes professionnelles.....	60
Interactions règlementées	62
Interventions	
Policieres nécessitant	
L'emploi de la force	63
Armes à conduction d'énergie (ace).....	64
Le savez-vous ?	64



SECTION 1.
BIENVENUE

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION DE SERVICES POLICIERS D'OTTAWA, LA CONSEILLÈRE DIANE DEANS

De la part de la Commission de services policiers d'Ottawa, je suis heureuse d'introduire le rapport annuel 2018 du service de police d'Ottawa (SPO).

Ayant rejoint la Commission uniquement en décembre 2018, j'ai rapidement pris connaissance des événements qui se sont déroulés au cours de l'année précédente alors que je travaillais à poursuivre quelques projets importants : la feuille de route pour la modernisation ; le plan stratégique de l'installation ; la stratégie du bien-être ; l'audit sur la diversité ; l'audit sur les genres ; les changements en attente concernant la Loi sur les services policiers ; la légalisation du cannabis ; les changements dans l'approche aux différentes communautés et le recrutement ; la planification stratégique ; et bien plus.

La Commission est satisfaite de tous les accomplissements réalisés par le service durant l'année, ce qui n'inclut pas uniquement les initiatives mentionnées précédemment, mais aussi le travail quotidien effectué par les policiers assermentés et les membres en civil pour maintenir notre ville sécuritaire. Cependant, nous sommes conscients que nous avons des projets à venir pour améliorer davantage le service offert aux résidents d'Ottawa.

Durant l'ensemble de l'année 2018, la Commission a travaillé à remplir ses obligations en respect à la Loi sur les services policiers afin d'assurer des services adéquats et efficaces tout en fournissant une direction stratégique pertinente au service de police.

La Commission a fait ses adieux au membre Nicholson en septembre 2018 alors que son service pour la province prenait fin. À la lumière des élections municipales et des remaniements qui ont eu lieu au sein des différents conseils, nous avons également fait nos adieux au président précédent, le conseiller Eli El-Chantiry, qui a occupé cette position durant 15 ans, ainsi qu'aux conseillers Allan Hubley et Tim Tierney. Les remplaçants à la Commission sont les conseillers Keith Egli et



Carol Anne Meehan, ainsi que moi-même comme présidente. À la Commission, nous avons aussi accueilli Andrea Blaustein, Daljit Nirman (qui s'est joint à la Commission en février 2019 en tant que membre nommé par la province), L.A. (Sandy) Smallwood et Suzanne Valiquet. Je tiens également à remercier personnellement tous les anciens et les nouveaux membres de la Commission pour leur engagement et leur contribution.

Lorsque je regarde les accomplissements de 2018 et ceux qui sont à venir, ce que je remarque c'est le changement constant et l'évolution qui continuent de s'établir au sein des services policiers que ce soit localement, dans l'ensemble de la province, mais aussi dans l'ensemble du pays. Cependant, une constante me satisfait : il s'agit du dévouement, de la compassion, du professionnalisme des hommes et des femmes, membres assermentés et civils, qui travaillent sans relâche pour s'assurer que la ville d'Ottawa demeure l'une des villes les plus sécuritaires.

Sincèrement,

Conseillère Diane Deans

Présidente, Commission de services policiers
d'Ottawa

MESSAGE DU CHEF PAR INTERIM

Le rapport annuel du Service de police d'Ottawa (SPO) fait état de notre histoire.

Les membres du SPO travaillent fort tous les jours pour offrir un service de qualité aux résidents d'Ottawa et ils le font avec fierté, dévouement et professionnalisme. Nous voulons ici vous présenter un aperçu des gens, des projets et des défis du métier de policier.

Nous nous heurtons toujours aux mêmes problèmes que les autres services de police du pays : l'augmentation des incidents de violence armée, les nouvelles lois sur le cannabis et la persistance de la crise des opioïdes. En 2018, nous avons amorcé la mise en œuvre de nouvelles initiatives qui devraient nous aider à contrer ces problèmes.

En 2018, le Service a commencé à revoir son modèle de police communautaire en lançant de nouvelles initiatives axées sur les quartiers, comme l'Unité vélos et rondes et les équipes de police de quartier. Les deux unités peuvent être déployées dans des zones à forte circulation où le nombre d'incidents criminels a augmenté.

Notre nouvelle Unité de prévention et intervention antiviolence Ottawa (PIAVO) a été lancée l'été dernier à titre d'aile sociale de notre Unité des armes à feu et des bandes de rue (AFBR). Si PIAVO fait appel aux techniques traditionnelles d'application de la loi et de répression, elle compte aussi sur la collaboration des résidents pour accroître la cohésion du quartier par des initiatives de prévention et d'intervention. Bien que le nombre de fusillades soit passé de 75 en 2017 à 78, le nombre d'homicides est maintenant à 16, une diminution par rapport aux chiffres alarmants de 2016. En 2019, nous constatons une diminution de 30 % du nombre de fusillades. Je crois que c'est parce que nous avons mis en œuvre des plans solides pour lutter contre ce type de criminalité.

Nos initiatives prendront de l'expansion et seront mis en valeur au cours de l'année 2019.

Voici quelques-uns des points saillants du rapport :

- Puisqu'environ 38 900 infractions au Code criminel du Canada (hormis celles liées à la circulation) ont été signalées dans la ville d'Ottawa,



le taux de signalement de crimes a augmenté de 13 % l'an dernier.

- Le taux d'élucidation pour l'ensemble des infractions au Code criminel du Canada (hormis celles liées à la circulation) a légèrement diminué en 2018, avec 35 % des affaires soit classées par mise en accusation ou classées autrement.

- L'Indice de gravité de la criminalité (IGC) pour Ottawa a augmenté de 8 % l'an dernier pour atteindre 54. L'IGC des crimes violents a augmenté de 7 % pour atteindre 64, tandis que l'IGC des crimes sans violence a augmenté de 9 % pour atteindre 50.

- Le volume du signalement des crimes sans violence à Ottawa a augmenté de 14 % l'an dernier. Les vols de moins de 5 000 \$ ont augmenté de 18 % en 2018, les cas de fraude de 13 % et les introductions par effraction de 12 %.

- À Ottawa, le taux de signalement des crimes violents a progressé de 10 % en 2018. Cette situation s'explique par une augmentation des cas de délits sexuels, de vols qualifiés et de voies de fait, ceux-ci étant signalés en plus grand nombre en raison de modifications apportées au processus interne, à une sensibilisation accrue de la population et à une signalisation en ligne plus accessible.

- Sur les 691 000 appels reçus en 2018, plus de 322 800 ont été saisis dans le système de répartition du SPO, 73 % (234 900) d'entre eux ont nécessité une présence policière sur les lieux. Ce résultat est conforme à celui de l'exercice précédent.

Nouvelles procédures

En 2017, de nouvelles procédures ont été mises en place pour la façon dont le SPO effectue le triage des appels à haute fréquence et à faible risque lorsque la solvabilité est faible (aucune preuve, aucun suspect, aucun danger immédiat, aucun témoin). Ces incidents sont signalés comme des infractions criminelles, ce qui a une incidence sur le taux d'élucidation du SPO.

Bien que cela ait une incidence sur nos statistiques, je suis encouragé par le nombre accru de signalements par nos concitoyens. Nos statistiques montrent que les Ottavians se comptent parmi ceux qui sont les plus susceptibles de signaler des crimes à la police au Canada. Vous nous faites donc confiance et estimez que nous vous aiderons quand vous en avez le plus besoin. Nous prenons cette responsabilité très au sérieux et nous continuerons, avec votre aide, à résoudre les enjeux qui ont une incidence sur les communautés.

En octobre 2018, les services de police de partout au pays ont été obligés d'élaborer de nouveaux protocoles de sécurité après l'adoption de la Loi fédérale sur le cannabis. Au SPO, nous avons pris les devants en investissant dans des mesures éducatives à l'échelle de la ville, notamment en organisant des séances d'information avec les écoles locales pour démystifier les mythes entourant la drogue et en augmentant le nombre de policiers spécialement formés pour évaluer la conduite avec facultés affaiblies par la drogue.

L'an dernier, nous avons lancé notre nouvelle initiative d'intervention et de recrutement (IR) qui a permis de jumeler de nouvelles recrues potentielles avec nos agents afin de les encadrer dans leur objectif de devenir membre du SPO. Au cours des cinq prochaines années, le SPO devra embaucher jusqu'à 500 nouveaux agents pour répondre à la demande. L'objectif est de s'assurer que le SPO reflète la communauté qu'il sert en s'appuyant sur les principes d'équité, de diversité et d'inclusion.

Il est toutefois essentiel que nous travaillions ensemble à résoudre nos problèmes communautaires. Nous ne pouvons fonctionner avec efficacité qu'avec votre aide et celle de nos partenaires. Ensemble, nous pouvons apporter les changements qui aideront à préserver la sécurité et la santé de nos concitoyens.

Steve Bell, chef par intérim du

Service de police d'Ottawa



SECTION 2.
NOS GENS

POLICE LINE DO
GE DE POLICE N

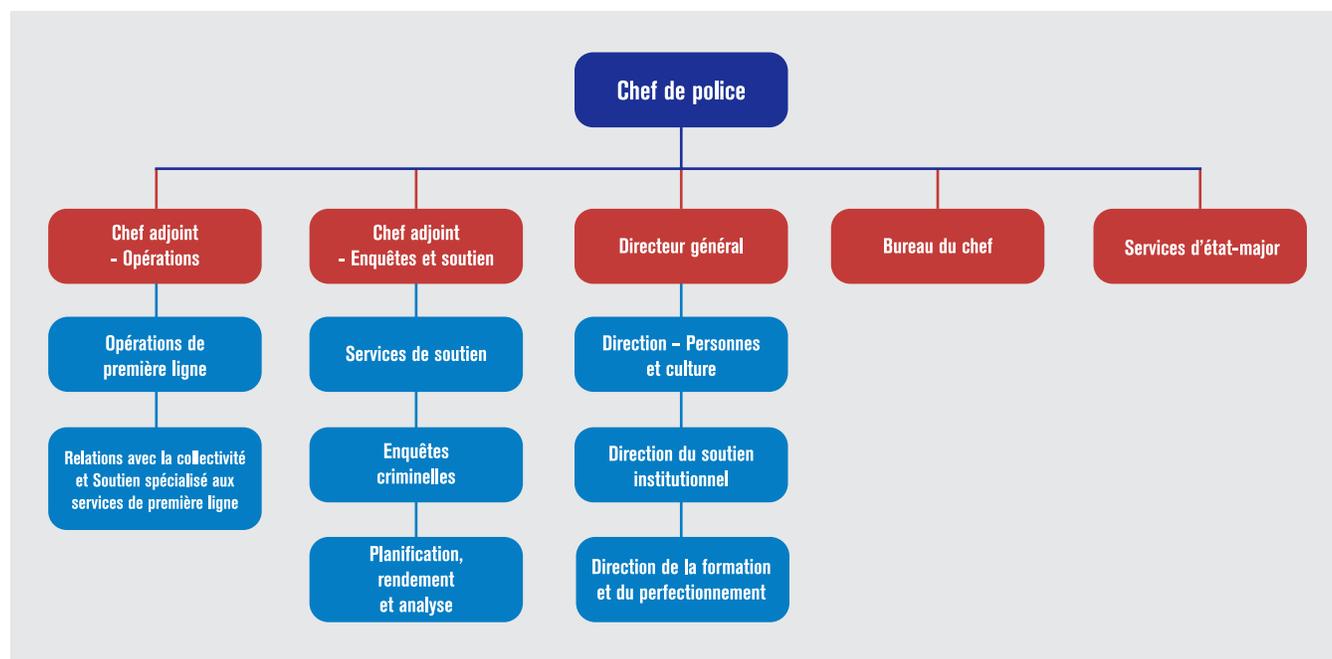


EFFECTIF 2018 DU SPO¹

Direction	Assermentés	Civils	Total
Direction administrative	17	25	42
Planification, rendement et analyse	2	31	33
Soutien institutionnel / Comptes d'entreprise	46	189.5	235.5
Direction de la gestion et du développement des effectifs	66	29	95
Soutien opérationnel - Direction des services de soutien	51	269.8	320.8
Soutien opérationnel - Direction des enquêtes criminelles (DEC)	353	45.5	398.5
Opérations - Relations avec la collectivité et Soutien spécialisé aux services de première ligne	149	9.8	158.8
Opérations - Première ligne	715	7	722
Total global	1399	606.6	2005.6

* Tiré du projet de budget 2018 du SPO

L'ORGANIGRAMME





CHEF ADJOINT JASWAL

Au mois de janvier 2018, le SPO a été fier d'annoncer la nomination par la CSPO de Uday Singh Jaswal au poste de chef adjoint.

Au cours de ses 21 années de service, Jaswal a occupé plusieurs postes au sein du SPO. Il avait obtenu le grade de surintendant avant de quitter pour occuper la fonction de chef adjoint du Service de police régional de Durham.

Par la suite – le président de la commission du SPO, Eli El-Chantiry, a défini Jaswal comme étant le candidat idéal pour le poste. Celui-ci exigeait un candidat avec beaucoup d'expérience et des aptitudes de leader afin d'être en mesure de faire

une application efficace de la loi.

Le chef adjoint Jaswal possède plusieurs diplômes d'études supérieures, incluant une maîtrise en administration publique de l'université Queens et une certification canadienne en gestion de risques. Il donne fréquemment des conférences au Collège canadien de police et à l'Académie de police nationale du Service de police indien.

Il est dévoué à la cause de la collectivité et il est devenu le parrain principal des initiatives d'équité et d'inclusion au sein du SPO.

SENSIBILISATION ET RECRUTEMENT

Une nouvelle approche concernant le recrutement s'avère très prometteuse.

Au mois de juillet 2018, sous la direction de la sergente Maria Keen, le SPO a formellement créé une nouvelle équipe de sensibilisation et de recrutement (ESR), dont l'objectif était de faire l'acquisition de nouveaux talents afin de palier à la demande du service. La charge de travail devenait de plus en plus lourde compte tenu de l'augmentation des appels de service de la part des résidents de la ville, mais aussi à cause de la perte d'employés partis à la retraite.

Il s'agissait d'un changement important.

Au cours des cinq prochaines années, le SPO doit combler 500 postes de policiers assermentés et le mandat de l'ESR est de s'assurer que les nouvelles recrues reflètent davantage la diversité de la ville desservie et protégée.

Des rencontres spéciales d'information supplémentaire centrées sur la communauté GLBTQ ont été fixées pour les femmes seulement. De plus, des visites personnelles aux associations des communautés racialisées ont été réalisées afin

d'encourager les membres sous-représentés de ces groupes à appliquer pour devenir policier.

Les membres de l'ERS sont devenus actifs sur les réseaux sociaux afin d'éduquer le public sur les aptitudes et les compétences nécessaires pour devenir un bon policier. Quelques idées originales soumises incluaient une visite virtuelle, des séances de questions-réponses en ligne en plus d'autres formes de sensibilisation. D'autres services de police, provenant d'aussi loin que le Tennessee, se sont informés sur la manière d'entamer des initiatives de sensibilisation similaires.

Cinq mois après sa création, l'ERS a identifié plus de 500 personnes qui détenaient le potentiel de devenir les policiers de demain. Quarante-vingts personnes, parmi celles identifiées, sont présentement dans les premières étapes du processus.

De plus, l'ERS a introduit un nouveau programme de mentorat dans lequel les candidats reçoivent un soutien individualisé de la part de l'équipe sur la manière d'appliquer et de se préparer pour le processus de sélection ; dans le but d'être plus compétitif et d'avoir une meilleure chance de réussite.



EN 2018, L'ÉQUIPE DE SENSIBILISATION ET DE RECRUTEMENT A ASSISTÉ À DES ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS AUTOUR DE LA VILLE AFIN DE RECRUTER DES CANDIDATS CONVENABLES.

10-AOÛT-2018	MATCH DES REDBLACKS
10-AOÛT-2018	FESTIVAL GREC
18-AOÛT-2018	FESTIVAL SALVADORIEN
19-AOÛT-2018	JOURNÉE TRIBAGO ET FESTIVAL SUD-ASIATIQUE
21-AOÛT-2018	FESTIVAL EID
7-SEP-2018	MATCH DE OTTAWA FURY FC
8-SEP-2018	SALON DE L'EMPLOI DE LA MOSQUÉE SNMC
13-OCT-2018	9RUNRUN
17-OCT-2018	SALON DE L'EMPLOI DU COLLÈGE ST-LAWRENCE
18-OCT-2018	TOURNOI DE SOCCER ERIC CZAPNIK
23-OCT-2018	MATCH DES SENATEURS D'OTTAWA
8-NOV-2018	MATCH DES SENATEURS D'OTTAWA
15-NOV-2018	SALON DE L'EMPLOI EN LOI ET CRIMINOLOGIE
21-NOV-2018	SÉANCE D'INFORMATION DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
22-NOV-2018	SALON DE L'EMPLOI DU COLLÈGE ALGONQUIN – CAMPUS DE PERTH
15-DEC-2018	SÉANCE D'INFORMATION CROSSFIT NCR





DÉVELOPPEMENT POUR LES POLICIERS ASSERMENTÉS

En plus des efforts externes apportés pour recruter de nouveaux policiers, des processus ont été mis en place pour aider à développer et soutenir les ambitions de carrière des policiers du SPO.

Cela a débuté avec l'introduction d'une nouvelle Direction au Programme de formation et de développement. Cette nouvelle direction a été appliquée pour mieux servir les membres afin de les aider à atteindre leurs objectifs de carrière. Le programme sera maintenant géré par un nouvel inspecteur qui se rapportera directement au surintendant.

L'équipe a aussi procédé à la seconde phase des rotations au niveau du développement – un processus qui offre des opportunités aux agents de police afin qu'ils acquièrent les aptitudes et les compétences relatives aux enquêtes pour une période de neuf mois. Les candidats peuvent appliquer pour travailler dans plusieurs Sections telles que les bandes de rue et armes à feu, les enquêtes sur les collisions, les fraudes organisées ainsi que d'autres Sections du SPO. En développant ces nouvelles aptitudes, les agents pourront atteindre leurs objectifs de carrière.

De plus, le Projet de gestion de la carrière des policiers assermentés (PGCPA) a été introduit pour offrir une plus grande transparence et davantage de responsabilité dans tous les processus promotionnels du SPO, mais aussi pour s'assurer que tout transfert d'un policier ne laissera pas une Section en manque de personnel. Les officiers supérieurs sera maintenant responsable d'évaluer tous les mouvements des policiers assermentés dans sa Section et de concevoir des plans adéquats afin de remplacer ceux qui sont transférés. Ce projet demande une plus grande implication que de simplement mettre des gens en fonction. Il s'agit aussi de faire des projections de personnel et de comprendre le rôle de chaque membre en termes d'ancienneté et d'équité. Tout plan de déplacement d'un membre déterminé par les inspecteurs du SPO nécessite l'évaluation formelle et l'approbation de leur surintendant désigné. Partager cette information entre les Sections du SPO permettra de créer un plan plus solide pour le personnel en plus d'assurer l'atteinte des objectifs de carrière des membres.

MIEUX-ÊTRE

En 2018, le SPO a continué d'investir dans la santé et le mieux-être de ses membres pour respecter sa vision de détenir une équipe d'employés en santé, résilients et engagés.

La vie personnelle et le travail s'influencent souvent mutuellement. De ce fait, le SPO a reconnu le besoin de créer un système de santé plus robuste comprenant des changements dans les domaines culturel, l'éducation, la reconnaissance, la résilience et le soutien de l'employé avant l'embauche jusqu'au moment de sa retraite et même après.

Au mois de juillet 2018, le SPO a lancé un Programme de soutien par les pairs en collaboration avec un groupe de 39 personnes affiliées au SPO — incluant des membres actifs assermentés, des civils, des membres de la famille et des personnes à la retraite — pour soutenir ses membres et leur famille.

Chaque personne était sélectionnée minutieusement pour ensuite suivre une semaine de formation afin de pouvoir mettre son expérience personnelle en avant dans l'objectif d'aider les personnes qui peuvent vivre des défis similaires.

Les individus dont le rôle était d'apporter du soutien ont rencontré anonymement un certain nombre de personnes. Le programme continue de se développer puisque de plus en plus de gens souhaitent parler à quelqu'un et obtenir du soutien.

Le programme de mieux-être Le Vrai Toi du SPO est un programme de santé et de mieux-être pour les employés du service de police d'Ottawa ainsi que leur famille. L'objectif de ce programme personnalisé est d'aider les participants à bénéficier d'une meilleure qualité de vie et de réduire leur risque de développer des maladies chroniques grâce au soutien et à l'expertise multidisciplinaire d'une équipe de professionnels de la santé.

Le Vrai Toi a récemment introduit un programme condensé de six mois qui aidera les membres à débiter leur travail sur le droit chemin. Le programme traditionnel de 12 mois ainsi que le programme condensé sont ouverts à l'ensemble des membres du SPO, incluant les anciens participants. De plus, les membres de la famille immédiate des employés du SPO peuvent s'inscrire pour participer au programme Le Vrai Toi à leur nouveau Centre de santé Amani, situé au 1272 rue Wellington ouest.

Même s'il y a un certain nombre de programmes en place pour soutenir les membres et leur famille au sein du SPO et que les comportements commencent à changer, il demeure qu'il y a encore du travail à faire afin qu'une culture favorisant le mieux-être soit pleinement instaurée pour les employés actuels et ceux à venir.

Nous souhaitons poursuivre ce travail pour améliorer la qualité de vie de nos membres ainsi que leur capacité à bien effectuer leurs tâches.



PRIX DECERNÉ À NOS MEMBRES

Quelques membres du SPO ont été récompensés pour leur expertise et leur dévouement au travail en 2018.



La sergente d'état-major par intérieur Julie Mann a été récompensée par Ontario Women in Law Enforcement (OWLE) avec le prix du leadership. Ce prix est octroyé pour un professionnalisme exceptionnel en tant que policière; incluant l'excellence dans la résolution des conflits, un leadership démontré et une forte volonté à aider ses collègues à réussir dans leurs propres tâches.



Le sergent John Kiss a été récompensé avec le OACP Traffic Safety Award of Excellence pour son dévouement et ses initiatives concernant la sécurité sur la route. En tant que personne ressource, il a partagé ses connaissances au cours de la formation des policiers sur le test normalisé de sobriété (TNDS) et il a assuré la sécurité routière durant l'ensemble de sa carrière.

La gestionnaire des services de liaison avec le tribunal, Dawn Jordon, s'est vu octroyer le Prix Excelsior par le ministère du Procureur général pour l'excellence de son travail d'équipe. Il s'agit d'un des programmes les plus anciens au sein de la fonction publique ontarienne. Il reconnaît les aptitudes collaboratives de la personne récompensée ainsi que la qualité du service à la clientèle offert, l'innovation et la transformation. Dawn a été une personne ressource dans le développement d'un nouveau service e-Intake fournissant un moyen électronique de partage de l'information. Le concept, bien qu'il soit toujours en développement, permettra d'augmenter la quantité de processus effectués électroniquement au sein du tribunal.



L'agente Lila Shibley a reçu le prix professionnel de police à la cérémonie de la prévention du crime Ottawa pour son travail dans la communauté avec la nouvelle ligue de soccer. L'agent De Wayne Knight, qui a aussi remporté un prix professionnel de police, a été reconnu pour son travail avec les jeunes victimes des bandes et de la violence dans les rues.



Au mois de septembre, 13 membres de l'équipe de communication (911) ont été honorés pour leur dévouement au travail durant plus de 30 années de service. Le prix platine pour l'excellence de l'ensemble des réalisations a été octroyé à : Anne Marie Avon-Russo, Eva Burnett, Elizabeth Cochrane, Monique Garneau, Sylvie Juneau, Natalie Lacasse, Carole Lachance, Catherine Lacroix, Kathleen Laviolette, Joanne Lowry, Lise McMullen, Leslie Potter et Joanne Soltendieck, par Association du centre de contact régional d'Ottawa.



L'Association canadienne des chefs de police (ACCP) et la Alliance canadienne de technologie de pointe ont octroyé au sergent Cameron Graham le prix de l'excellence 2018 dans la prévention de la cybercriminalité (EPIC) pour ses efforts soutenus dans l'identification d'un suspect inconnu qui traquait virtuellement et harcelait quatre familles dans la région d'Ottawa durant plusieurs années. Le projet Winter a aussi sollicité la collaboration de la GRDC, la police de Vancouver, la police métropolitaine londonienne et le département de police de Ferndale. Le suspect a été localisé et 27 infractions de harcèlement criminel, 69 chefs de fraude d'identité et 85 chefs de libellé diffamatoire concernant des victimes aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Canada ont été retenus contre lui.



Le SPO a été honoré d'annoncer que le sergent Michael Lamothe s'est vu octroyé l'Ordre du mérite des corps policiers. Ce prix souligne un travail de policier exceptionnel dans le développement des relations entre les différents services de police situés au Canada et dans le monde entier et la collectivité. Le sergent Lamothe est présentement intégré dans l'Association de police d'Ottawa, mais il a démontré un excellent leadership au sein de la Section de la gestion des délinquants à haut risque pour laquelle il a développé un programme de formation et tenu des

séminaires. Le programme et les séminaires visaient les patrouilleurs de première ligne afin qu'ils puissent plus facilement faire face aux situations de crime en santé mentale. Le programme est maintenant utilisé à titre de modèle à l'intérieur d'autres services de police nationaux.

Les agents David McKenzie, Amanda Budzinski et Anthony Carmo ont été récompensés par Postes Canada pour leur empathie et leur professionnalisme en réponse à une situation de crise en santé mentale. La mère de la personne en crise travaille pour Postes Canada et l'entreprise a créé un timbre qui a été dévoilé en septembre dernier en l'honneur des premiers répondants. L'entreprise a sollicité son personnel afin d'obtenir des articles sur les premiers répondants et elle a présenté la plaque aux agents du SPO après avoir été informée de leur démonstration d'héroïsme pour aider les personnes dans le besoin.



Notre équipe de planification des événements spéciaux a été récipiendaire de plusieurs prix en 2018. Le premier était le City Manager's Award of Distinction octroyé à l'agente Rebecca Vanderwater, aux sergents Darren Elder, Martin Groulx, Mark Nethercott et Kevin Kennedy, ainsi qu'à l'inspecteur Murray Knowles pour leur contribution avec l'Équipe consultative des événements spéciaux (ECES) dans la planification de plus de 500 événements spéciaux pour la célébration du 150ème anniversaire du Canada. ECES a coordonné neuf différentes Sections dans la ville afin d'assurer la sécurité de plus de 2,5 millions de visiteurs.

De plus, l'équipe a été reconnue à l'international après avoir remporté le prix du Festival Mondial de l'événement en 2018 de la part de l'Association internationale des festivals et des événements. Les précédents récipiendaires du prix incluaient Sydney en Australie ; Londres au Royaume-Uni ; Shanghai en Chine ; et Reykjavik en Irlande.

RECHERCHE EFFECTUÉE PAR LE SPO : OPINION PUBLIQUE, ENGAGEMENT DES MEMBRES ET RECENSEMENT DES MEMBRES

Trois importantes études ont récemment été effectuées afin d'informer le département du développement du prochain plan stratégique qui sera utilisé au SPO ainsi que des priorités opérationnelles du chef. Ces études ont été réalisées par des informations amassées sur l'opinion publique, un sondage sur l'engagement des membres et un recensement des membres. Elles sont d'une grande importance puisqu'elles permettent d'identifier les domaines qui doivent être améliorés tout en nous permettant de statuer sur la qualité du service que nous offrons au sein du SPO lorsque nous répondons aux besoins et aux attentes de nos membres et de ceux de la collectivité.

OPINION PUBLIQUE

La Commission du service de police d'Ottawa (CSPO) et le SPO sollicitent régulièrement l'avis des résidents d'Ottawa sur leur perception de la sécurité au sein de la ville, sur leurs préoccupations concernant les crimes et le désordre, mais aussi sur leur niveau de confiance et de satisfaction concernant les services offerts par le SPO.

En 2018, le SPO a introduit quelques changements dans la méthodologie utilisée pour amasser les informations de l'opinion publique pour s'assurer qu'une plus grande partie de la population était représentée. Plusieurs méthodes ont été utilisées, incluant un sondage qui a été distribué au hasard en plus d'un sondage en ligne disponible pour tous les résidents. Quatre consultations dans la collectivité ont aussi été effectuées (tenues plus tôt dans le processus de planification que les années précédentes), des ensembles d'outils ont été distribués pour obtenir l'opinion des parties prenantes ainsi que celle des différents groupes de la collectivité et une étude a été dirigée sur les réseaux sociaux.

Cette recherche nous a permis de conclure que la majorité des résidents continue à se sentir en sécurité dans leur maison. Cependant, ils ont tout de même l'impression que le nombre de crimes est en augmentation à Ottawa. Les préoccupations principales concernant les crimes et le désordre dans la ville et le voisinage sont listées ci-dessous, avec la sécurité routière en tête de liste :

TOP 5 DES PROBLÉMATIQUES PRINCIPALES CONCERNANT LES CRIMES/LE DÉSORDRE



PRÉOCCUPATIONS PRINCIPALES DANS LA VILLE ET LE VOISINAGE

Un nombre significatif de résidents d'Ottawa – sept sur dix – continuent d'être satisfaits dans l'ensemble de la qualité du service fourni par le Service de Police d'Ottawa et les résidents ont rapporté unanimement se

sentir en sécurité dans leur maison et leur quartier. Cependant, une diminution de ce taux de satisfaction a été observée depuis 2015. Les résidents ont aussi exprimé certaines préoccupations en lien avec le niveau de criminalité (particulièrement les crimes violents), la gestion des ressources et un désir de voir de plus en plus de présence policière dans la communauté, ainsi qu'une diversité dans la force de travail et une amélioration de la formation sur la santé mentale et la diversité culturelle.

De plus, deux résidents sur trois ont admis avoir un niveau acceptable de confiance envers le Service de Police ; mais il y a eu une augmentation du nombre de résidents qui ont avoué avoir vu leur confiance diminuer dans les trois dernières années.

Pour remédier à la situation, nous continuons d'améliorer les services offerts afin de s'assurer que les besoins de la communauté sont répondus et que nous contribuons à renforcer la confiance publique.

SONDAGE SUR LE NIVEAU D'ENGAGEMENT DES MEMBRES

Le SPO obtient régulièrement l'opinion de ses membres sur leur niveau d'engagement au travail, leur satisfaction et ce qui les motive dans leur travail. Le Sondage sur le niveau d'engagement des membres (Member Engagement Survey), qui a été effectué en septembre 2018, a soulevé des points importants. Alors que le niveau d'engagement général des membres et la satisfaction au travail n'ont pas changé depuis le dernier sondage effectué en 2015, il demeure tout de même une place significative pour l'amélioration.

Les domaines clés qui doivent être améliorés sont ceux qui ont l'impact le plus important sur l'engagement général : 1) Croissance professionnelle (perception de favoritisme et inégalités dans les opportunités de formation) 2) Les leaders exécutifs (perception en lien avec les valeurs et les différences entre les cadres supérieurs) et 3) Performance organisationnelle (insatisfaction en lien avec le niveau de formation du personnel et les changements dans le modèle d'offre de services ainsi qu'au niveau de la perception de responsabilité/performance).

Nous devons porter notre attention sur la révision des résultats afin de développer les domaines clés tout en adressant les problématiques soulevées.

Notre objectif est de nous assurer que nos membres se sentent soutenus et engagés et qu'ils sont en mesure d'offrir le meilleur service possible à la collectivité.

SONDAGE DE RECENSEMENT DÉMOGRAPHIQUE (MEMBER CENSUS SURVEY)

Finally, afin d'obtenir un portrait à jour de la démographie parmi nos membres, le SPO a effectué un sondage en décembre 2017 qui incluait aussi des questions sur la perception de la diversité et l'inclusion pour la première fois. Nous avons appris que même si des progrès ont été réalisés dans certains domaines depuis le dernier sondage en 2012, des améliorations supplémentaires devaient être apportées. La démographie au sein du SPO s'est diversifiée depuis le dernier sondage et elle représente maintenant fortement les communautés indigènes, latines/hispaniques et GLBT selon leur proportion respective dans la population d'Ottawa.

Cependant, malgré les efforts de recrutement, il n'y a eu aucun changement significatif dans le nombre d'agents féminins depuis le dernier sondage du SPO et le service continue d'être sous-représenté dans les communautés asiatiques, noires ainsi que dans celles des groupes du Moyen-Orient. De plus, le sondage démontre que les membres observent un faible niveau de diversité et d'inclusion et cette perception est prédominante parmi les membres souffrant d'un handicap, les femmes et les membres racialisés.

Ces résultats démontrent que le SPO doit continuer de centrer ses efforts sur la diversification de la force de travail tout en renforçant la confiance des membres par l'application de politiques inclusives et équitables ainsi que par des pratiques et un processus décisionnel qui assurent que tous les membres se sentent inclus et traités équitablement dans leur milieu de travail.

LES APPELS DE SERVICE REMARQUABLES

ÊTRE À LA BONNE PLACE AU BON MOMENT ET SAUVER LA VIE D'UN HOMME

Quelques situations se résument seulement à être à la bonne place au bon moment. Le 5 août 2018, deux agents du service de police d'Ottawa (SPO) de l'Unité marine, de plongée et de sentiers (UMPS) ont rencontré un homme dans l'eau. Ils se sont arrêtés pour prendre connaissance de son état ce qui leur a permis de lui sauver la vie.

Tout comme les routes, les plans d'eau de notre ville sont sous les lois des juridictions fédérales, provinciales et municipales. C'est pour cette raison que des agents du SPO patrouillent les cours d'eau puisqu'ils font partie de l'UMPS. Ils sont responsables du haut et du bas de la rivière Ottawa ainsi que de la Rivière Rideau jusqu'à l'écluse des rapides de Burritt.

L'agent Walt Lushman a été policier pour une période de 15 ans au cours desquelles il a passé 12 ans dans l'UMPS.

« Notre mandat est d'éduquer, de conscientiser les gens et d'appliquer les lois sur les cours d'eau » a mentionné l'agent Lushman, qui a joint l'unité puisqu'il a passé sa jeunesse à faire du bateau.

La journée du sauvetage, les agents étaient sur la rivière Rideau près de la rampe de lancement de Kars pour faire la promotion de l'opération Dry Water, une campagne de sécurité provinciale visant à conscientiser les gens sur l'importance d'être sobre sur les embarcations nautiques.

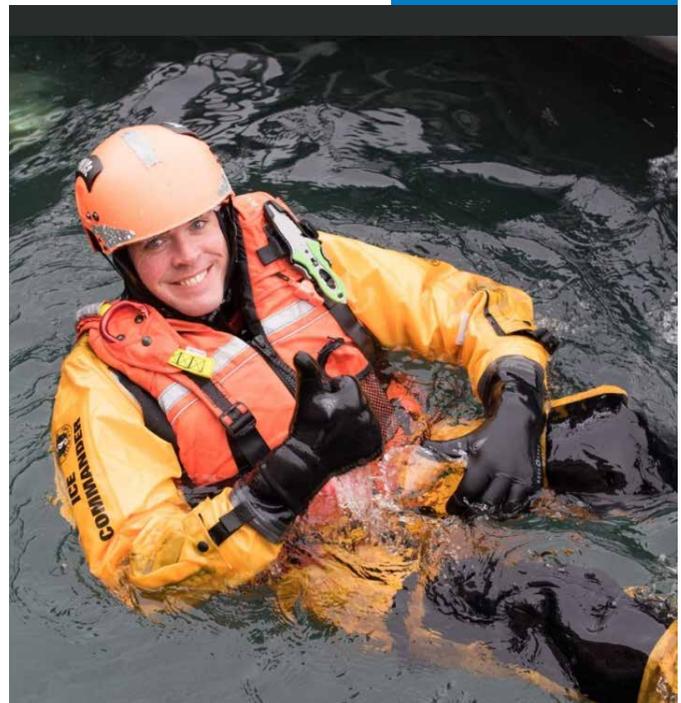
« C'était vraiment un après-midi chaud et ensoleillé au cours d'une longue fin de semaine, il y avait donc beaucoup de bateaux sur l'eau », a mentionné l'agent Paul Baechler, un vétéran qui a 10 ans de service au sein du SPO et qui a joint l'UMPS en 2017.

Il était environ 16h lorsqu'ils ont rencontré un kayak modifié avec un moteur électrique. L'eau entra à l'intérieur et un homme d'une cinquantaine d'année nageait à côté.

« Nous nous sommes arrêtés pour nous assurer qu'il était en sécurité, ce que nous faisons régulièrement lorsque nous rencontrons d'autres bateaux ou des nageurs », a mentionné l'agent Lushman. « Je m'attendais à ce qu'il réponde que tout allait bien, qu'il ne faisait que nager pour se rafraîchir. »

Mais l'homme n'était pas en bonne posture. Son embarcation a été submergée à la suite du passage d'un bateau et il a atterri dans l'eau. L'homme portait une ceinture de sécurité, mais celle-ci n'était plus fonctionnelle puisqu'elle était trop vieille.

« Ce n'est pas suffisant d'avoir de l'équipement de sécurité avec soi », a mentionné



l'agent Baechler, « il doit aussi être efficace et fonctionnel. Dans ce cas-ci, la ceinture de sécurité était trop vieille et le tissu absorbait l'eau. »

L'homme présentait une réaction de noyade instinctive, qui survient lorsque les humains ressentent l'approche imminente de la noyade. Dans cet état, une personne n'est pas apte à conserver sa bouche hors de l'eau suffisamment longtemps pour être en mesure de respirer ou de crier. Le manque d'air empêche la victime d'agiter les bras ou de tenter toute autre manœuvre pour attirer l'attention. Typiquement, cet état peut durer une minute ou moins. Par la suite, c'est la noyade.

Les agents ont tiré l'homme de l'eau et l'ont déposé dans le bateau de patrouille. Lorsqu'il a été en mesure de respirer à nouveau, il s'est rapidement remis sur pieds. À l'exception d'une petite coupure sur la main causée par sa chute, il s'en est bien sorti.

Lorsque l'homme a pu parler, il a mentionné à ses sauveteurs qu'il a tenté d'attirer l'attention d'autres bateaux, mais les gens n'ont pas réalisé qu'il était en danger et ils ont seulement agité la main en retour sans s'arrêter.

« Deux leçons peuvent être tirées de cet incident », a mentionné l'agent Lushman. « Une activité amusante comme la nage ou le bateau peut rapidement tourner en situation dangereuse, donc il faut s'assurer que l'équipement est bien adapté. La deuxième leçon consiste à vérifier l'état des autres personnes sur l'eau. Dans ce cas-ci, quelqu'un était en détresse ; il ne pouvait pas demander de l'aide lorsqu'il en avait besoin. »

Lorsqu'ils ont débarqué l'homme sur le quai avec son kayak, celui-ci leur a donné un gros câlin.

« Je pense que nous avons fait ce que n'importe qui aurait fait en étant conscient de la situation, » a mentionné l'agent Baechler, « mais je suis content que nous ayons été présents pour aider. »

L'UNITÉ CANINE LOCALISE DES SUSPECTS

Le sergent Mark MacMillan a été policier durant 27 ans. Il a travaillé avec l'unité canine durant plusieurs ans.

« Les chiens ont un excellent odorat, » a mentionné le sergent MacMillan, « ce qui leur permet de pister des odeurs ou de repérer la présence de stupéfiants ou d'explosifs. »

La Section est à la recherche de races de chiens qui sont génétiquement prédisposées au pistage, comme les bergers allemands et qui peuvent se concentrer sans se laisser distraire facilement.

Selon lui, « les chiens qui aiment jouer au ballon et ceux qui répondent aux récompenses par la nourriture sont les meilleurs candidats. »

En moyenne, un chien est en service pour une période de neuf ans. L'engagement pour la personne responsable est un peu plus long. Il n'est pas inhabituel pour



un agent de devoir travailler avec deux chiens différents au cours de sa carrière dans l'unité canine.

Le 1er septembre 2018, le sergent MacMillan venait tout juste de terminer un programme RIDE lorsqu'il a reçu un rapport mentionnant des coups de feu tirés sur la rue Bank près de Hunt Club et trois hommes qui s'enfuyaient de la scène dans un véhicule.

« Personne n'a été blessé. J'étais près des lieux et je me suis positionné entre Hunt Club et Lorry Greenburg afin d'avoir la chance de reconnaître un véhicule qui viendrait dans ma direction et qui correspondrait à la description fournie. »

Le sergent MacMillan a suivi le déroulement de la situation sans informer personne de sa présence alors qu'il attendait des renforts. Lorsqu'il a activé ses lumières, le véhicule suspect cherchait à s'enfuir à toute vitesse et le sergent MacMillan s'est engagé dans une poursuite.

La trace du véhicule a été perdue et les voitures de patrouille ont parcouru les environs afin de le retrouver. Le véhicule a finalement été retrouvé abandonné environ un kilomètre plus loin.



« Maintenant nous avons une preuve que le chien pouvait utiliser pour retracer les suspects », a mentionné le sergent MacMillan. Il a appelé un de ses officiers, l'agent Brett Chisholm et son partenaire âgé de trois ans, Riso.

Il y a parfois un peu de chance dans le pistage.

« Pendant que j'attendais sur les lieux, j'ai vu deux hommes courir », a mentionné l'agent Chisholm, « j'ai donc entamé le pistage à partir de cette information. »

Riso a dirigé l'agent Chisholm à travers plusieurs cours arrière lorsqu'il a finalement trouvé des vêtements abandonnés par les suspects. « Cela nous a vraiment aidé », a mentionné l'agent Chisholm, « malheureusement pour les suspects. »

Les suspects ont été localisés quelques minutes plus tard dans une voiture.

« Il y a toujours plusieurs variables à considérer lorsque nous recherchons des suspects, » a mentionné le sergent MacMillan. « Le facteur le plus important est probablement la familiarité avec l'environnement. S'ils savent à quel endroit ils vont et où ils peuvent se cacher ou encore s'ils ont accès à une maison, cela nous rend la tâche plus difficile. »

Le sergent MacMillan attribue l'arrestation à un bon travail d'équipe, une excellente communication et la participation de l'unité canine. « Si le chien et son maître n'avaient pas été présents, nous ne les aurions pas retrouvés. »

L'EXPÉRIENCE D'UN AGENT EN TANT QUE PÈRE LUI PERMET D'ADMINISTRER LES PREMIERS SOINS À UN NOUVEAU-NÉ

L'agent Matthew Cook a été policier au sein du service de police d'Ottawa durant quatre ans. En patrouille, il a fait face à plusieurs situations pour lesquelles il avait été formé, mais ce père de trois enfants n'avait pas prévu devoir sauver la vie d'un nouveau-né.

Le 6 janvier 2018, Matthew travaillait sur un quart de nuit dans la partie campagnarde à l'ouest de la ville quand il a reçu un appel du 911 lui mentionnant qu'une femme dans la vingtaine venait de donner naissance à un enfant dans sa maison. Le choc était qu'elle ne savait pas qu'elle était enceinte.

La femme a mentionné qu'elle avait ressenti de la douleur durant la soirée et qu'elle l'avait associée à des calculs rénaux. Cependant, lorsqu'elle est allée à la salle de bain et qu'elle a donné naissance à un garçon, son conjoint sous le choc a appelé le 911.

« J'étais le premier répondant sur les lieux », a mentionné l'agent Cook. « J'ai accouru à l'intérieur et j'ai trouvé la femme avec le nouveau-né dans la salle de bain. Le conjoint de la femme avait enroulé le nouveau-né dans une serviette. »

Le nouveau-né ne réagissait pas aux stimuli, donc l'agent Cook l'a pris dans ses bras pour lui administrer les premiers soins.

« J'ai frotté son dos afin de le stimuler pour que de l'air entre dans ses poumons. »

L'agent Cook a coupé le cordon ombilical et il est parvenu à faire respirer le nouveau-né. Il l'a ensuite couvert pour le garder au chaud.

Les ambulanciers sont arrivés et l'un d'eux a porté assistance à la nouvelle maman tandis que l'agent Cook et le deuxième ambulancier se sont occupés du nouveau-né.

« Je pense que d'avoir vu mon enfant naître m'a permis de savoir quels gestes je devais poser, » a mentionné l'agent.

La mère et son nouveau-né ont été transportés à l'hôpital.

Il a par la suite effectué un suivi avec la famille.

Il a affirmé que « le nouveau-né est en bonne santé. » « Je suis simplement heureux d'avoir été présent pour aider. »



L'INTUITION D'UN AGENT MÈNE À L'ARRESTATION D'UN SUSPECT DE VOL À MAIN ARMÉE

Les criminels ne se préoccupent pas des limites de juridiction lorsqu'ils commettent des crimes, mais ils ne réalisent pas que les services de police se parlent entre eux.

L'agent Martin Corbeil a été policier au sein du service de police d'Ottawa (SPO) durant huit ans. Il venait d'entamer son quart de nuit le 9 mars lorsqu'il a vu un avis de recherche à propos d'un vol à main armée à Rockland. Peu de temps après, la Police provinciale de l'Ontario a demandé une assistance dans la recherche des suspects.

« Nous ne recevons pas ce type d'appel chaque jour, mais ils surviennent de temps à autres, » a mentionné l'agent Corbeil. « Nous sommes là pour aider nos collègues et c'est intéressant de savoir que l'on peut se fier à eux lorsque nous avons besoin d'assistance. »

La PPO a fourni la description du camion utilisé par les suspects pour s'enfuir de la scène.

« Cette zone à la limite entre le territoire de la PPO et du SPO a été mon secteur de patrouille pour huit ans, » a mentionné l'agent Corbeil. « J'avais un pressentiment en train de manger, donc j'ai commencé à chercher quelques lieux à distance qui me permettraient de se cacher facilement. »

L'agent Corbeil a retrouvé la propriété qui a été volée au premier endroit dans lequel il a cherché. Le camion n'était pas sur les lieux, mais il ne savait pas si un des suspects était encore à proximité.

Il a mentionné ceci : « Il était nécessaire d'être prudent puisqu'il y avait des armes à feu utilisées durant le vol. »

L'agent Corbeil a demandé des renforts, incluant la PPO. Pour des raisons de sécurité, il a conservé ses lumières allumées. « Je voulais que les autres agents puissent me retrouver, mais je devais aussi laisser savoir aux suspects que j'étais présent. »

Un agent de l'unité canine est venu sur les lieux afin d'effectuer une recherche de preuves.

« Le chien a utilisé son odorat. Il y avait de la neige fraîche, donc les traces étaient faciles à pister, mais il faisait relativement froid et parfois la neige nous arrivait jusque aux cuisses.»

Les recherches ont duré environ deux heures, mais ils n'ont pas abandonné jusqu'à ce qu'ils retrouvent un des suspects.

L'agent Corbeil a attribué l'arrestation au travail pour lequel il a été formé, en plus de quelques éléments de chance.

« Si la PPO n'avait pas transmis un avis de recherche et si je n'avais pas été familier avec les lieux, la propriété n'aurait jamais été retrouvée. C'est grâce à la persévérance de toutes les personnes impliquées que nous avons attrapé un des suspects. »

Le cas est devant le tribunal.

LES PERSONNES EN CRISE ONT BESOIN DE SAVOIR QU'IL Y A UN MOYEN DE S'EN SORTIR

Les policiers doivent souvent faire face à des personnes en crise, mais il n'y a rien de routinier à ce type de situation.

L'agent Shane Gregan a travaillé au service de police d'Ottawa (SPO) durant neuf ans.

Il patrouillait dans le sud de la ville le 19 octobre 2018 lorsqu'il a été envoyé sur un appel concernant du bruit troublant la paix publique à l'intérieur d'une résidence. Une mère demandait à ce que son fils adulte, souffrant de problèmes d'addiction, quitte la résidence.

« Je lui ai parlé afin de comprendre ce qui se passait et je suis ensuite allé à l'intérieur de la maison. Je pouvais entendre des bruits provenant du deuxième étage, » a mentionné l'agent Gregan. « J'ai appelé le jeune homme, mais il n'a pas répondu. »

Après avoir cherché dans les différentes pièces sans succès, l'agent Gregan a regardé par la fenêtre de la chambre à coucher pour finalement retrouver l'homme sur le toit.

« Il chancelait sur ses jambes et il était possiblement sous l'influence de l'alcool ou de drogues. J'étais préoccupé puisqu'il semblait nerveux et qu'il marchait de plus en plus près du bord du toit. »

Initialement, l'homme n'a pas voulu parler à l'agent Gregan. « Juste le fait qu'il était sur le toit indiquait qu'il était en mesure de se blesser lui-même. »

L'agent Gregan a su qu'il devait maintenir l'homme dans un état calme. Il y avait de jeunes enfants qui revenaient de l'école et il y avait une foule de personnes qui se formait, ce qui rendait l'homme encore plus nerveux. L'agent Gregan a demandé des renforts afin de l'aider à gérer la foule croissante.

« Quelques personnes criaient des commentaires de soutien alors que d'autres lui disaient d'arrêter de faire l'idiot et de quitter le toit, ce qui n'aidait pas la situation. »

La présence d'un public dans ce type de situation peut être problématique. « Je ne pense pas que les gens sont conscients qu'une situation peut empirer juste parce qu'ils sont présents. C'est pourquoi il est important de suivre les instructions des policiers et de rester à l'écart de la scène alors que nous tentons d'éclaircir le tout. »

L'agent Gregan a compris l'importance de créer un lien avec l'homme afin de



s'assurer qu'il ne se sentait pas pris au piège.

Il a mentionné ceci : « Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les gens sont en crise et vous ne voulez surtout pas qu'ils pensent qu'il n'y a pas d'issue possible. »

Le tout a commencé avec l'offre d'un chandail. « Il faisait froid dehors et il n'était pas vêtu pour aller à l'extérieur. Ses pieds étaient nus. »

L'homme a accepté le chandail et l'agent Gregan a été en mesure d'entamer une discussion avec lui.

« Je lui ai mentionné qu'il y avait des options et de l'aide disponible et que ce n'était pas une situation de tout ou rien. »

Après environ une heure, l'homme a accepté de rentrer à l'intérieur.

Il a été placé en garde à vue sous la Loi sur la santé mentale ; il n'y avait aucun incident criminel.

« Je suis heureux que nous ayons pu fournir l'aide nécessaire à ce jeune homme et que la situation se soit résolue par elle-même de cette façon. Nous souhaitons que tout le monde sache qu'il y a de l'aide disponible en cas de besoin. »

Votre santé mentale est aussi importante que votre santé physique. Pour obtenir davantage d'information et connaître les ressources disponibles, aller au ottawapolice.ca/mental_health.

LES AGENTS ÉVACUENT EN TOUTE SÉCURITÉ UN IMMEUBLE À LOGEMENTS MULTIPLES APRÈS QU'UN HOMME PERTURBÉ AIT MIS LE FEU À SON APPARTEMENT

Les policiers sont là pour aider, même s'ils rencontrent quelqu'un qui ne souhaite pas être aidé.

Le 8 avril 2018, l'agent John Varga effectuait son quart de nuit lorsqu'il a été appelé pour un cas de bruit troublant la paix publique dans un immeuble à logements multiples situé sur la rue Somerset.

L'information du Centre de communication mentionnait que quelqu'un criait et lançait des objets dans son appartement.

L'agent Varga, un policier possédant 16 ans d'expérience, a été le premier agent à arriver sur les lieux avec les agents Steve Bond et Thomas Roberts.

« Je pouvais voir une lueur causée par le feu par la fenêtre du premier étage, » a mentionné l'agent Varga, « j'ai donc demandé au Centre de communication d'envoyer les pompiers et les ambulanciers. »

Ils ne pouvaient plus attendre. « Sauver des vies est la priorité, nous devons aller à l'intérieur immédiatement, » a mentionné l'agent Varga.

Malgré la fumée qui emplissait le hall, les trois agents sont entrés dans l'immeuble. Les agents Bond et Roberts ont monté l'escalier et ont crié pour s'assurer que tout le monde était à l'extérieur. L'agent Varga a brisé la porte pour atteindre l'appartement duquel la fumée provenait.

« À ce point, je pouvais entendre quelqu'un crier, mais je ne savais pas de quel endroit le cri provenait. »

Heureusement, le feu ne s'était pas propagé au-delà des boîtes de carton qui étaient enflammées.

L'agent Varga a mentionné ceci: « Il y avait de la fumée partout et c'était très difficile de respirer. »

L'agent Roberts a couru à sa voiture de patrouille et il a saisi un extincteur pour maîtriser rapidement l'incendie.

Les policiers ont fouillé l'appartement et ont déterminé que les cris provenaient de placard de rangement dans le couloir à proximité de l'unité.

L'agent Varga a tenté d'ouvrir la porte, mais elle était verrouillée. Il est allé à l'extérieur pour voir s'il pouvait accéder au placard à partir de la fenêtre. Il pouvait voir un homme perché sur le rebord de la fenêtre.

« J'ai tenté de négocier avec lui pour qu'il sorte de lui-même, mais il était dans un état d'esprit qui ne lui permettait pas de m'entendre, » a mentionné l'agent Varga. « Nous avons déterminé qu'il s'agissait de la même personne pour laquelle l'appel de bruit avait été placé. Nous voulions nous assurer qu'il était en sécurité, mais nous souhaitions le sortir de cet endroit pour éviter qu'il ne déclenche un autre incendie. »

L'homme a frappé sur la fenêtre, l'a brisée et il a coupé ses mains et ses bras durant le processus.

« Il était maintenant blessé et il avait besoin d'assistance médicale, mais nous ne pouvions pas l'atteindre. »

La fenêtre était située à sept ou huit pieds de haut à partir du sol, donc les pompiers ont déposé une échelle jusqu'à la fenêtre. L'agent Jones a attrapé l'homme qui a essayé de le couper avec un morceau de verre.

L'homme a continué de se débattre avec les policiers. Afin de réduire les risques de blessure, un pistolet taser a été utilisé. En tout, il y a eu sept policiers impliqués dans l'arrestation.

L'homme avait des coupures sur les mains donc les ambulanciers ont pu l'aider.

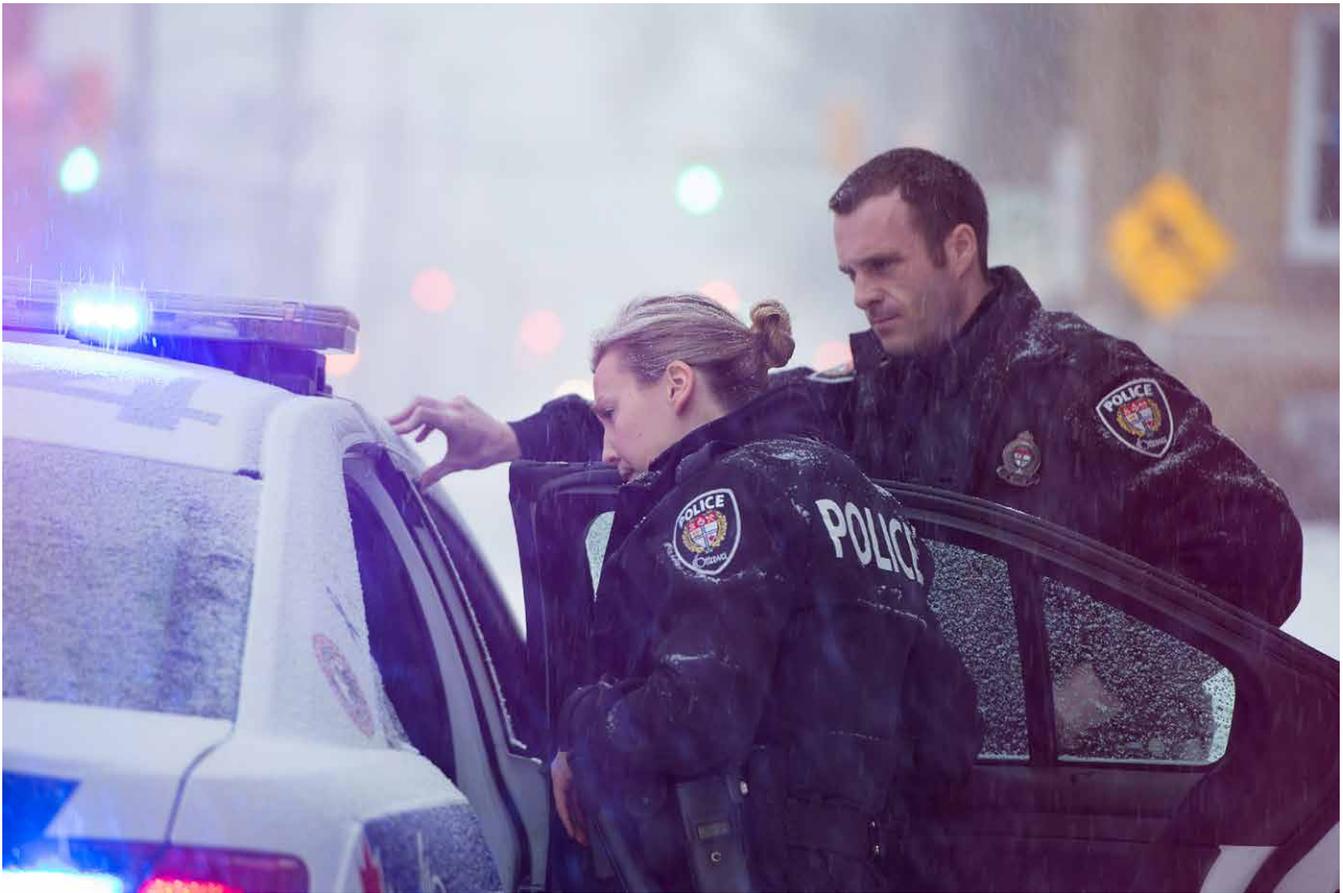
« Il y avait tellement d'action, que l'intervention a paru plus longue, mais en tout il ne s'est écoulé qu'entre 10 et 15 minutes à partir de l'heure à laquelle je suis arrivé sur les lieux et le moment auquel l'homme a été maîtrisé pour ensuite obtenir de l'assistance médicale. »

Les agents Varga, Roberts et Bond ont été transportés à l'hôpital afin d'être évalués pour l'inhalation de fumée. Les trois ont été examinés et ils ont quitté l'hôpital par la suite.

« Cet appel est définitivement un exemple de travail d'équipe, de confiance envers ses collègues et de bonne communication, » a mentionné l'agent Varga.

« Il y avait un risque véritable pour les autres personnes dans l'immeuble, mais c'est une chance que l'incendie n'ait pas eu le temps de se répandre et que tout le monde ait pu sortir de l'immeuble en sécurité. »

Les policiers ont reçu une recommandation du chef de police pour leurs efforts.



RÉPONDRE À VOTRE APPEL

Au cours de l'année 2018, le SPO a effectué des améliorations sur la façon de répondre aux appels des résidents de la ville.

Au cours de l'année précédente, notre Centre d'appel a été remanié en tant qu'Unité de déclaration à la police (UDP) et les personnes s'occupant des appels de service de plus faible importance ont obtenu des responsabilités supplémentaires. En évaluant ces appels de service de plus faible importance, ils sont en mesure de les rediriger vers l'Unité de règlement de litiges alternatifs (URLA) pour des informations supplémentaires ou de clore ces appels en les indiquant comme non-criminels. Cette initiative a permis au SPO de rediriger ses policiers assermentés vers des interventions plus proactives afin d'améliorer la sécurité de tous les résidents de la ville.

Au début du mois de juin, le SPO a introduit l'UDP afin d'assigner aux policiers le rôle d'évaluation des appels de faible importance ainsi que les rapports en ligne. Ceux-ci doivent aussi effectuer les suivis

avec les personnes concernées lorsque cela est nécessaire. Une évaluation de 11 000 rapports remplis par les résidents a permis d'affirmer que seule la moitié de ceux-ci a nécessité un suivi de la part d'un policier de l'UDP. Cette initiative permet de rediriger le personnel de ligne de première ligne et d'enquête vers des appels de service immédiats et urgents, tout en répondant aux incidents qui ne nécessitent pas le déplacement d'un policier. De plus, l'UDP a fourni le support nécessaire pour les dossiers plus complexes en fournissant des pistes aux enquêteurs.

À la fin de l'automne 2018, le SPO a introduit la nouvelle équipe d'assurance qualité des documents du tribunal (AQDT). Ces policiers assermentés évaluent le contenu des documents à transmettre à la cour afin de s'assurer que tout a été entièrement complété et qu'ils sont prêts à être présentés au tribunal. En éliminant les erreurs et les omissions, le SPO s'assure de respecter les exigences de l'Arrêt Jordan.

Au mois de septembre, le SPO a réorganisé le

personnel de la réception afin de mettre en place des civils. Traditionnellement, ce poste était occupé par des policiers assermentés, mais en mettant en place des civils, cela a permis au SPO de redéployer les policiers assermentés afin de répondre à d'autres exigences organisationnelles. Chaque personne assignée à la réception dans nos bureaux de la rue Elgin, de Huntmar et du boulevard St. Joseph est supervisée par un sergent assermenté et des civils qui transmettent des informations sensibles, notamment en lien avec les agressions sexuelles, à d'autres sections spécialisées du SPO, tel qu'exigé.

Au Centre de communication, nous avons eu quelques raisons significatives de célébrer.

Durant la semaine nationale des télécommunications de la sécurité publique qui a eu lieu en avril, nous avons effectué une campagne sur les médias sociaux afin de reconnaître l'importance capitale du rôle de nos agents du 911 sur une base quotidienne. Comme le SPO travaillera continuellement à remplir les 500 postes de policiers assermentés pour les prochaines années à venir, il est également important de

comblent les postes importants dans le Centre de communication.

Il est fréquent que la première interaction d'un résident avec le SPO soit par téléphone avec un agent du 911 qui leur fournira, en tant que premier répondant, l'aide dont il a besoin.

Au mois de septembre passé, 13 membres de notre équipe de communication ont été nommés pour leurs 25 ans de service et l'ensemble des membres du Centre de communication du SPO s'est vu octroyé le prix platine pour l'ensemble des réalisations de la part d'Ottawa Regional Contact Centre Association. Alors que ces membres se préparent pour la retraite, le personnel de notre Centre de communication a participé à des événements de recrutement à Ottawa, mais aussi à des conférences telles que l'Association de la communication pour la sécurité publique à Montréal. Les candidats intéressés à poursuivre une carrière en tant qu'agent du 911 sont encouragés à appliquer sur la page carrière de notre site Web : ottawapolice.ca/911Communications.





SECTION 3.
NOTRE COMMUNAUTÉ

CONSEIL SUR L'ÉQUITÉ

En réponse à la demande des groupes communautaires, le SPO a cherché à remanier son groupe communautaire de consultation afin qu'il soit bien adapté pour le travail important qu'il effectue avec les communautés autochtones, confessionnelles et racialisées à Ottawa.

En 2018, il a annoncé la création d'un nouveau Conseil sur l'équité (CIPC) et il a sollicité la candidature de membres de la communauté investis et engagés. Au total, plus de 100 personnes ont appliqué afin de prendre part à ce nouveau conseil pouvant assister le SPO dans la création de relations durables avec ces communautés.

À la fin de l'été, après avoir finalisé 27 entrevues, 12 nouveaux membres ont été sélectionnés pour fournir des conseils au SPO sur les membres de leur communauté respective. Ces membres proviennent de l'Initiative de logements multireligieux et de l'Association communautaire Overbrook d'Ottawa. Des experts multi-secteurs ont aussi assuré leur collaboration.

Le CIPC aidera à renforcer le SPO et à améliorer les relations tout en évaluant comment il peut aider

davantage ces communautés. Il s'agit d'un conseil ouvert aux avis honnêtes des membres représentant leur communauté respective.

Il est coprésidé par un membre du conseil de la communauté ainsi que par le chef adjoint Steve Bell et il inclut un certain nombre de policiers chevronnés en tant que membres. De plus, le CIPC a sollicité la participation des membres du SPO afin de former des groupes de travail pour examiner des problématiques spécifiques et travailler en collaboration pour trouver des solutions. Le CIPC devrait être entièrement implanté en 2019 avec six sous-comités qui seront créés pour examiner les problématiques spécifiques comme la lutte contre le racisme, GLBTQ, les relations avec les autochtones et le maintien d'un service de police neutre.

L'établissement de partenariats renforcés entre plusieurs communautés représentant la ville d'Ottawa est la responsabilité de tous ses résidents. En créant un réseau de résidents impliqués et de policiers du SPO, nous pouvons améliorer la sécurité de tous les secteurs de la ville.



PARTENARIATS

Les partenariats que nous établissons avec les résidents d'Ottawa sont critiques puisqu'ils définissent la manière dont nous servons et protégeons la collectivité. Puisque le développement de relations durables est partie prenante de chaque aspect du métier de policier, notre Section du développement communautaire (SDC) et notre Section de la diversité et interraciales (SD) centrent leurs efforts sur le développement de liens avec les communautés traditionnelles sous-servies tout en renforçant les partenariats existants sur du long terme.

En collaborant avec les membres de la communauté et les associations, notre service de police se retrouve renforcé par les commentaires reçus tout en étant mieux préparé à répondre à n'importe quel incident qui pourrait émerger dans la ville.



SECTION DU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Les membres de la Section du développement communautaire (SDC) sont activement engagés à développer des partenariats et des stratégies avec plusieurs communautés d'Ottawa dans l'objectif ultime de bâtir un lien de confiance.

Si ces communautés ont confiance en leur service de police, elles seront plus enclines à entrer en contact si elles ont un problème. Ces partenariats nous permettent d'améliorer le mieux-être de la collectivité ainsi que la sécurité par le biais d'une identification de problème conjointe, une analyse, l'évaluation et une réaction au problème.



En 2018, deux personnes de l'équipe du SDC ont contacté les 16 parties prenantes de leur groupe communautaire respectif afin de leur fournir un ensemble d'outils indiquant les différentes manières de procéder pour transmettre des commentaires à la Commission des services policiers d'Ottawa (CDSPO)/Plan stratégique du SPO 2019-2021. Ces ensembles fournissaient aussi aux parties prenantes les outils nécessaires afin qu'elles puissent diriger leurs propres sessions. Leurs commentaires ont fourni à la CDSPO une meilleure compréhension de la perception des résidents sur la sécurité, le traitement des crimes et du désordre ; ce qui aidera la Commission à déterminer les priorités pour les prochaines années à venir.

De plus, la SDC a tenu quatre séances de consultation communautaire afin d'engager la discussion sur des sujets tels que le crime et le désordre, la communauté, l'amélioration de la

qualité du service offert par le SPO, l'identification des stratégies prioritaires et l'établissement de la confiance. Ces séances ont permis d'obtenir une meilleure compréhension des rôles du service de police et de la communauté concernant la sécurité de la collectivité et le mieux-être de tous.

En 2018, la SDC a participé à 97 activités d'engagement communautaire allant d'activités offertes au cours de la semaine de la police jusqu'à des rencontres avec les étudiants de plus de 150 universités et collèges afin de discuter de problématiques telles qu'une vérification sur la diversité et le plan stratégique du SPO.

La SDC a aussi apporté son soutien aux initiatives de ses partenaires tel que le conseil d'équité du Partenariat local en immigration d'Ottawa (PLIO) afin d'aider à développer des plans d'actions visant l'équité dans les entreprises de la ville d'Ottawa.



DIVERSITÉ ET RELATIONS INTERRACIALES

La section sur la diversité et les relations raciales (SDRI) collabore régulièrement avec des initiatives, des événements, des réseaux et des organisations. Parmi ceux-ci figurait le travail considérable accompli pour soutenir la création du nouveau Conseil sur l'équité (CIPC). SDRI dirige également, assiste ou participe à un certain nombre d'activités avec nos communautés autochtones et ethnoculturelles pour établir de nouvelles connexions, créer une prise de conscience bidirectionnelle et des actions sur des problèmes clés et aider la FPO dans son engagement envers la sécurité, la confiance et la confiance.

La SDRI a aussi continué à s'engager avec le Conseil national de la fierté gai et elle a effectué la marche organisée pour la parade. Un total de 1,200.00 \$ a été amassé afin d'être offert à une œuvre de charité de la communauté GLBT.

LA SDRI a participé à plus de 60 engagements et événements communautaires en 2018. La célébration annuelle de la diversité comprenait une cérémonie d'assermentation sur place de citoyens canadiens par Immigration Canada et présidé par Hon. George Springate.

La Section a organisé en décembre 2018 le Forum d'apprentissage des droits humains sur le thème de La

haine dans la collectivité – Reconnaître les signes et atténuer l’impact. Cet événement a regroupé près de 20 partenaires de différentes communautés ainsi que le service de police. Ils ont écouté les présentations du Rabbin Reuven Bulka, du Procureur de la couronne Mark D. Moors et de William Evans, le Chef de la police de Boston à l’époque du bombardement lors du marathon de Boston en 2013. Les participants ont discuté des crimes haineux et de la radicalisation ainsi que de la façon dont ces problématiques affectent la diversité de notre société.

Le sergent d’état-major Dave Zackrias a été sélectionné par le département d’état des États-Unis afin de participer au International Visitor Leadership Program permettant de partager les meilleures pratiques du SPO concernant l’engagement dans la communauté avec plusieurs organismes d’application de la loi aux États-Unis.

VOLONTAIRES

La colonne vertébrale de notre organisation est renforcée par notre réseau de volontaires qui allouent de leur temps afin d’aider les résidents de la ville. Que ce soit en fournissant des séances d’information sur les techniques de prévention des crimes, en représentant le SPO lors des événements communautaires ou en chantant des chansons pour faire sourire les gens ou commémorer ceux qui sont tombés en service ; nos volontaires n’enrichissent pas seulement la vie des résidents, mais ils rendent aussi un service important au SPO.

Au mois de juillet, le SPO a accueilli Jessica Jak comme nouvelle coordonnatrice des volontaires pour le service. 22 nouveaux volontaires se sont aussi ajoutés pour apporter leur aide dans les événements du SPO au cours de l’année. Le programme Aventurier a pris de l’ampleur à l’interne au sein du SPO avec plus de 12 membres offrant volontairement de leur temps pour développer le programme. Ils ont été rejoints par plus de 20 étudiants provenant des institutions secondaires et post-secondaires qui ont aussi apprécié leur courte période de temps avec le SPO tout en ajoutant une valeur aux Sections qu’ils ont assistées.

Nous avons aussi accueilli cinq nouveaux membres en 2018 qui aideront à transmettre des informations aux résidents, qui effectueront les rapports d’inspection et une multitude d’autres tâches qui aideront à maintenir la sécurité de la ville.



PRIX DE LA POLICE ET DE LA COLLECTIVITÉ

Depuis 1995, des membres de la collectivité et du service de police sont reconnus publiquement pour des gestes d'aide posés envers autrui dans l'année précédente. Les récompenses sont attribuées selon les catégories du Courage, du Mérite et des Services communautaires.

La section de la diversité et des relations interraciales (SDRI) continue à coordonner, organiser et évaluer tous les aspects des prix annuels de la police et de la collectivité au nom de la Commission des services policiers d'Ottawa et du chef de la police.

Voici les récipiendaires de 2018 :

Reconnaissance spéciale :

- Dr. Aisha Sherazi

Certificat du courage:

- Agente Tina Pippy
- M. Brent Carriveau
- M. Daniel Brenner
- Mlle. Mackenzie Vonk
- M. Fabien Kalala Cimankinda

Bourse d'étude Thomas G. Flanagan :

- Mlle. Nesreen Hammoud

Prix des Services communautaires :

- Mlle. Christina Holmes
- M. Stephen Mahood

Certificat du Mérite :

- M. Eric Hagel
- M. Hung-Wen (Herman) Liao
- M. Dalton Duraj
- Mlle. Nicole Déry (unable to attend)
- Mlle. Giti Mirshahi
- M. Joshua Loucks



GALA DU SPO

En 2018, le gala du SPO a restructuré sa manière de récompenser les efforts de collecte de fonds. Un bénéficiaire principal était sélectionné. Un second était ensuite nommé et finalement un troisième était choisi pour un projet centré sur les services policiers.

En avril, le SPO a annoncé que le Groupe des loisirs et des sports d'Ottawa (GLSO) a été sélectionné comme bénéficiaire principal pour son programme de jeunes à risque, avec la Compagnie de théâtre canadienne (CTC) comme second bénéficiaire pour son programme de théâtre pour les jeunes. Le mémorial du SPO au cimetière de Beechwood a été sélectionné comme projet centré sur les services policiers.

En janvier 2019, le SPO a été fier d'offrir un chèque de 71,195 \$ à GLSO, un deuxième de 11,800 \$ à CTC et un chèque final de 15,900 \$ au cimetière de Beechwood.

Le 10^{ème} gala annuel se tiendra le 9 novembre 2019.





LES HOOPSTARS DE LA POLICE D'OTTAWA

Tandis que les membres des Flatfooters du SPO se rencontraient dans le cadre du tournoi annuel de basketball à Montréal pour honorer l'agent décédé Joe MacDonald, le sergent Chabine Tucker a eu une idée afin de faire croître le programme.

Il a approché son équipe pour expliquer à tous qu'ils perdaient des opportunités de s'engager dans la collectivité chaque fois qu'ils allaient à un match à Ottawa. Il a suggéré qu'au lieu de simplement arriver, de jouer une partie et de quitter, qu'ils restent plutôt dans les alentours pour discuter avec les parents et les enfants afin de créer des liens – une interaction à la fois.

Les Hoopstars de la police d'Ottawa sont nés de cette conversation : une manière pour les policiers de s'engager dans la collectivité et d'avoir des discussions honnêtes à propos de leurs services et de la loi tout en s'amusant sur le terrain.

Le sergent Tucker a débuté le projet en revampant l'uniforme afin qu'il corresponde aux couleurs des autres équipes sportives d'Ottawa – rouge et noir. Son équipe et lui ont par la suite entamé une campagne sur les médias sociaux afin d'éduquer davantage les résidents et les jeunes d'âge scolaire sur l'importance de créer des liens.

Initialement, à cause de la nature du travail de policier, les 12 membres de l'équipe se



rencontraient rarement. Le sergent Tucker a donc augmenté le nombre de personnes impliquées afin d'inclure des résidents dans l'ensemble de la ville qui avaient un intérêt dans les services policiers.

Le programme a subi une expansion significative. En 2018, les Hoopstars du SPO se sont présentés à plus de 70 événements dans les écoles et les centres communautaires de l'ensemble de la ville d'Ottawa. Alors que l'objectif principal était de s'impliquer auprès du voisinage affecté par la criminalité et de l'encourager à tisser de nouvelles relations, le programme est devenu si populaire que des demandes de participation ont commencé à surgir dans l'ensemble de la ville.

L'équipe des Hoopstars du SPO est maintenant un moyen fantastique pour les policiers d'entrer en contact avec les enfants, mais aussi d'offrir du mentorat à ceux qui sont intéressés par le métier. Ses membres incluent des agents féminins et masculins, en plus de ceux qui travaillent avec OC Transpo, le Règlement municipal de la ville d'Ottawa, l'Université de Carleton et d'autres organisations publiques.

Canada
ARMY
Run

Course de
L'ARMÉE
du Canada

START / DÉPART

SECTION 4.
FAIRE UNE DIFFÉRENCE





OTTAWA AFFECTÉE PAR SIX TORNADES

Le vendredi 21 septembre 2018, six tornades ont touché le sol causant la destruction dans l'ensemble de la ville d'Ottawa.

Le service de police d'Ottawa (SPO) a réagi en quelques minutes après avoir vu la première manifestation à Dunrobin, tandis que d'autres cyclones se déplaçaient sur Craig Henry et Arlington Woods pour ensuite traverser la rivière Ottawa vers Québec.

Les conséquences ont laissé un lourd tribut dans les quartiers de la ville, avec des dommages significatifs à Dunrobin. Dans ce quartier, plus de 60 maisons ont été soulevées ou détruites et plusieurs autres ont été grandement affectées dans le secteur d'Arlington Woods.

Il est devenu crucial d'installer une base de commandement et l'inspecteur Rob Bernier a pris l'initiative de former une unité de commandement unifiée avec les services ambulanciers d'Ottawa et les pompiers. Ces intervenants ont été déployés pour localiser ceux qui ont été blessés ou qui se cachaient dans leur maison.

L'équipe s'est divisée dans le secteur de Dunrobin et elle a parcouru les rues et les maisons pour localiser une douzaine de résidents blessés gravement. Ces derniers ont été déplacés dans une zone sécuritaire.

L'inspecteur Bernier a aussi commencé à mettre en place un centre d'accueil à l'école secondaire de West Carleton pour fournir aux résidents et à leurs proches une place centralisée qui leur offrirait de l'aide et des informations.



Durant les six jours qui ont suivi, les premiers répondants des services d'urgence ont effectué une recherche systématique dans chaque secteur assigné afin de s'assurer que tout le monde était en sécurité ; incluant ceux qui ont été rapportés disparus.

Par la suite, le SPO a apporté sa contribution en coordonnant les activités visant à retirer les arbres tombés et les débris pour permettre à Ottawa Hydro, Enbridge et à plusieurs travailleurs de la ville d'Ottawa d'entrer et de sortir de la zone en toute sécurité. Les équipes d'urgence ont débuté la recherche des animaux de compagnie disparus et elles ont graduellement créé une entrée sûre et contrôlée pour les habitants des zones dévastées par les tornades.

Dans les jours qui ont suivi, des centaines de volontaires se sont déployés au centre d'accueil de l'école secondaire de West Carleton pour aider les résidents à se relever de la tornade. Des gens de la ville voisine ont apporté leur aide, incluant des ouvriers qualifiés – des experts forestiers qui ont aidé à retirer les débris, des ouvriers en bâtiment qui ont contribué à stabiliser les structures et des entrepreneurs.

Il s'agit d'une démonstration de l'esprit d'unicité de la collectivité qui fait en sorte que cette ville est l'une des meilleures pour vivre. De plus, cette contribution a démontré aux victimes des tornades qu'elles n'étaient pas seules avec ce fardeau.

LÉGALISATION DU CANNABIS

Lorsque le gouvernement fédéral a annoncé son plan de légaliser le cannabis au Canada, les services de police de l'ensemble de la nation ont effectué la préparation nécessaire afin d'assurer la sécurité des résidents et d'éduquer le public.

Le SPO a mis en place plusieurs mesures proactives pour assurer la sécurité publique, spécifiquement en lien avec la conduite avec facultés affaiblies, mais aussi pour éduquer les jeunes sur les effets du cannabis.

Nos agents scolaires (AS) ont collaboré avec Santé publique Ottawa et les conseils scolaires municipaux pour créer des présentations adressées aux étudiants sur les effets indésirables du cannabis. En fournissant une plateforme éducative auditive, nos AS ont permis d'éclaircir plusieurs mythes entourant cette drogue qui était auparavant illégale.

Le SPO s'est aussi assuré que les agents de première ligne aient complété les deux formations fédérales en lien avec les changements appliqués au Code criminel du Canada (incluant La loi contrôlant certaines drogues et autres substances et la nouvelle loi fédérale Loi sur le cannabis), ainsi que la formation au niveau provincial en lien avec la Loi sur le contrôle du cannabis s'appliquant à l'Ontario. À la fin de l'année 2018, plus de 75 % des membres avaient complété la formation fédérale et le SPO a offert davantage de sessions de formation basées sur la loi provinciale et son application à la ville d'Ottawa en réaction à un changement de leadership provincial à la suite des élections d'automne. Plus de 20 agents ont été formés durant l'été sur les tests de reconnaissance des drogues et le SPO dispose maintenant de 321 agents formés sur l'utilisation du test de sobriété normalisé (TSN). Le SPO continue de former ses membres afin d'augmenter le nombre d'agents entièrement

formés et prêts à effectuer ces types de tests sur la route.

À la suite de la légalisation du cannabis, notre Section sur les drogues a misé sur l'éducation des propriétaires de magasins illégaux afin de leur faire prendre conscience des conséquences financières en lien avec l'opération de ces marchands. Par la suite, plusieurs marchands ont fermé leur commerce volontairement plutôt que d'avoir à essuyer de lourdes amendes, mais notre rôle et notre interaction avec ces propriétaires ont changé à nouveau à la suite de l'élection d'un nouveau gouvernement provincial qui a annoncé l'apport d'un soutien pour un modèle de marché privé.

Depuis ce temps, notre Section des drogues travaille avec la Commission des loteries et des jeux de l'Ontario, la Police provinciale de l'Ontario et plusieurs autres services de police sur l'équipe provinciale de lutte contre le cannabis (EPLC) afin d'offrir des conseils sur la façon d'aborder le nouveau cadre juridique et l'application de la nouvelle loi. Le SPO a assigné une équipe d'enquête afin de collaborer à cet effort de groupe à long terme.

En vertu de l'accord de contribution fédéral-provincial sur la conduite avec facultés affaiblies par les drogues, le gouvernement fédéral continuera d'octroyer des fonds (17 millions de dollars sur 5 ans (2018-2023)) pour renforcer l'application de la loi sur la conduite avec facultés affaiblies sur les routes de l'Ontario. Le financement continuera de couvrir les coûts liés à la formation de la police et à l'achat de dispositifs de détection de drogues en bordure de route, ainsi qu'à la mesure de l'efficacité des outils de détection des routes et du processus de poursuite en matière de conduite avec facultés affaiblies par l'alcool et les drogues.

Le jour de la légalisation, le 17 octobre passé et durant les quelques mois qui ont suivis, notre Section de la circulation a dirigé plusieurs opérations de vérification sur la route afin de s'assurer qu'il n'y avait pas d'automobilistes circulant avec des facultés affaiblies. En mars 2019, Ottawa n'avait connu que 19 incidents de conduite avec facultés affaiblies par la drogue. Le SPO continue d'être vigilant dans ses mesures d'application de la loi pour contrer la présence de conducteurs aux facultés affaiblies sur les routes.



SECTION SUR LES DROGUES

En 2018, l'Unité des Drogues du Service de la Police d'Ottawa crédite un grand nombre de saisie de stupéfiants sur son territoire aux renseignements fournis par des citoyens ayant fait des plaintes en ligne. Tout signalement fait par un citoyen est examiné par nos agents enquêteurs et utilisé pour recenser toutes activités suspectes partout en ville. Grâce à une gestion efficace des informations reçues, des ressources d'enquêtes furent affectées aux endroits appropriés, ce qui a occasionné une baisse de l'activité liée aux drogues dans les quartiers traditionnellement problématiques de la ville.

Il y a eu un lien direct entre l'activité liée aux stupéfiants et la violence armée à Ottawa. Alors que la ville faisait face à une recrudescence des fusillades dans ses collectivités en 2018, l'information vitale recueillie auprès des résidents à contribué de façon décisive à la résolution de problèmes et à l'amélioration de la sécurité pour tous les citoyens.

Alors que le SPO se préparait à l'arrivée de la nouvelle législation fédérale sur le cannabis à la fin de 2018, notre Unités des Drogues a continué d'atténuer les impacts du Fentanyl dans nos communautés. Avec son siège au sein du Groupe de travail d'Ottawa sur la prévention des surdoses et l'intervention en la matière (OPRTF), notre Unité des Drogues a continué son travail de soutien à la de-stigmatisation de l'utilisation de drogues dans un contexte

de dépendance. Le nouveau gouvernement provincial a demandé une augmentation des services offerts via l'établissement de services d'injection supervisée (SIS) afin d'accroître les services de traitements pour les personnes aux prises avec des dépendances. Les agents qui travaillent dans les zones où se situent les quatre SIS ont pris l'habitude d'entrer en relation avec les utilisateurs du site pour les encourager à visiter les installations dans le but de sauver des vies. Le SPO s'est assuré que des agents se trouvaient régulièrement dans ces secteurs pour collaborer au besoin.

En 2018, des agents équipés de trousse de Naxolone on pu sauver six vies dans le cadre de nos interventions lors d'appels de services pour surdose.

Le SPO joue un rôle important dans chacun des quatre piliers de la Stratégie canadienne sur les drogues et autres substances ; c'est-à-dire dans la prévention, le traitement, la réduction des méfaits et l'application de la loi. Nous reconnaissons en outre que les renseignements fournis par les citoyens ont grandement contribué à gérer les situations préoccupantes dans nos quartiers et nous continuons à encourager les citoyens à faire des signalements en ligne ou à nous appeler s'ils sont témoins d'activités ayant une incidence sur la sécurité de leurs communautés.





ARMES À FEU ET BANDES DE RUE

Au fil des années, Ottawa a observé une augmentation du nombre de fusillades. La Section des armes à feu et bandes de rue (AFBR) a pris en charge la situation et elle a créé sa propre stratégie interne en fonction du travail effectué avec Prévention du crime Ottawa (PCO) sur la stratégie de gestion des bandes et de la violence dans les rues d'Ottawa (GBVRO).

La stratégie interne reconnaît que résoudre le problème de la violence avec les armes à feu dans la vie va au-delà de la portée des activités de répression et inclut une approche globale de nombreux facteurs socio-économiques contribuant à ce type de criminalité. Toute initiative visant à combattre à cette tendance doit permettre d'améliorer le mieux-être et la sécurité des communautés.

La stratégie de la section AFBR du SPO inclut une approche familière en quatre piliers permettant de résoudre la problématique des incidents de violence et des bandes dans la ville. Elle se détaille

comme suit :

- Cohésion dans le voisinage : Les quartiers affectés par un haut niveau de violence doivent développer la résilience des enfants, des familles et des communautés par le biais de relations positives.
- Prévention : Utiliser des approches préventives par le biais du développement social, des mesures situationnelles, de l'éducation et de services policiers conscients de la situation de la communauté.
- Intervention : Identifier les opportunités d'intervention pour les enfants, les jeunes et les adultes incluant ceux à haut risque qui sont sur le point de rejoindre ou de quitter une bande ; en plus de
- Répression et application rigoureuse de la loi : Effectuer des opérations ciblées, durables et efficaces afin d'appliquer la loi rigoureusement.

Il était important que le SPO développe une

manière d'interagir avec les résidents des différentes communautés ainsi qu'avec les autres parties prenantes tout en n'entrant pas en conflit avec les exigences secrètes qui sont parfois liées au processus d'enquête. L'aide obtenue par le SPO de la part du gouvernement fédéral, qui était ensuite redistribuée dans la province, a permis d'augmenter ses effectifs actuels dans la Section des AFBR, mais elle a aussi permis d'ajouter une autre Section à l'unité.

En 2018, le SPO a introduit la nouvelle Section de Prévention et d'intervention pour contrer la violence à Ottawa (PIVOT) et qui constitue la dimension sociale de la Section AFBR. PIVOT continuera toujours d'appliquer les techniques de répression et d'application de la loi traditionnelles, mais elle ajoutera aussi à ses techniques les trois autres piliers du plan stratégique.

Le service de police compte sur la collaboration des résidents pour résoudre les incidents de violence dans les rues et contrer les activités des bandes dans les quartiers de la ville. Le plus d'informations reçues par le SPO, que ce soit par un formulaire formel rempli ou par la transmission d'informations anonymes via Crime Stoppers, le plus efficacement il peut contribuer à réduire et éliminer ces incidents de violence.

PIVOT est le véhicule de sensibilisation communautaire pour AFBR, par lequel les agents entrent en contact avec les associations communautaires, les services de première ligne et les résidents afin de fournir de l'éducation et un meilleur accès au SPO. Il s'agit aussi de créer de nouveaux partenariats basés sur la confiance, particulièrement dans les endroits peu rapportés de la ville. C'est aussi une opportunité de rencontrer les parties prenantes importantes pour discuter de moyens de contrer l'augmentation de la violence dans les rues ou les activités des bandes dans leur quartier. PIVOT a rencontré les associations communautaires et les services de première ligne plus de vingt-quatre fois en 2018. La Section planifie augmenter le nombre de visites en 2019.

De plus, PIVOT a commencé à intégrer des agents de première ligne dans ses activités quotidiennes afin d'encourager un meilleur partage de l'information et des activités dans l'ensemble de la ville. En 2019, AFBR planifie encourager une meilleure collaboration entre les différentes Sections du service afin de mieux répondre aux incidents de violence dans les rues et aux activités des bandes à Ottawa.

En 2018, en plus des engagements communautaires quotidiens, PIVOT est entré en contact avec les parties prenantes suivantes afin de développer des liens de confiance :

- Camps au lac Christie : Canoe For Kids
- Journée au Tim Hortons – les agents ont travaillé au service à l'auto
- Rencontres sur la sécurité de l'Association communautaire
- Société John Howard,
- Parole et Probation,
- Rencontre de la communauté du sud,
- Centre communautaire d'Overbrook,
- Sécurité du logement Ottawa Carleton,
- Prévention du crime Ottawa
- Événements de réseautage durant l'été sur l'éducation à la justice en Ontario,
- Programme de motivation des jeunes dans l'ouest
- Parties des Rouges et Noirs d'Ottawa
- Soirée cinéma Black Panther à la Place TD
- Centre des enfants Inuits d'Ottawa,
- Plusieurs écoles primaires dans la ville

VIOLENCE CONTRE LES FEMMES

Alors que le mouvement #MeToo prenait de l'ampleur en 2018, le SPO a observé une augmentation du nombre de rapports transmis au service en lien avec des agressions sexuelles. Il s'agissait d'une opportunité pour les agents formés de répondre aux situations d'agressions sexuelles (ARAS) et d'employer leurs connaissances normalisées pour aider les victimes ou les survivantes d'agressions sexuelles. En 2018, quelques autres agents de première ligne ainsi que quelques partenaires externes (incluant OC Transpo et la ville d'Ottawa), ont été formés à ce programme qui vise à offrir aux victimes une réponse plus sensible et consciente suite à ces types d'incidents.

Nous avons aussi continué à travailler sur notre projet pilote – tableaux consultatifs sur la violence à l'égard des femmes – qui a été introduit en 2017. Cette initiative est une version modifiée du modèle instauré à Philadelphie et qui fournit au SPO un retour de la part des partenaires externes sur les dossiers fermés en plus de conseils permettant de mieux répondre aux besoins des victimes d'agressions sexuelles. Un protocole d'entente a été établi avec plusieurs services de première ligne qui fournissent du soutien direct à ceux qui ont besoin de partager leur expertise en lien avec les survivantes et les victimes de violence. Le comité se rencontre deux fois par année pour réviser les dossiers et il contribuera au développement à long terme de ce programme pour le SPO.

De plus, nous avons continué à soutenir nos partenaires externes pendant qu'ils subissaient des changements en 2018. Nous avons participé à la campagne annuelle du Ruban Blanc qui vise à éduquer les gens sur la violence contre les femmes en plus des campagnes Shine The Light et Moose Hide.

POLICE COMMUNAUTAIRE

Le service de police d'Ottawa (SPO) a toujours eu foi en la valeur des services policiers communautaires. En janvier 2017, le service a introduit le concept selon lequel tous les agents de première ligne s'engageraient dans des activités communautaires telles que la résolution de problèmes et les causes touchant la communauté.

Ces agents complèteraient les ressources dédiées aux services communautaires telles que ; les agents de police communautaire (APC), les agents scolaires (AS) et l'unité de crise en santé mentale (UCSM), pour n'en nommer que quelques-unes. Ces agents répondraient aux besoins de la collectivité, peu importe l'endroit dans lequel ils sont situés dans la ville.

Les services policiers communautaires sont beaucoup plus qu'un seul agent ; il s'agit d'un engagement à tous les niveaux du service et de l'acquisition continue de connaissances sur toutes les communautés que comprend la ville d'Ottawa pour mieux les servir. Le SPO se fie sur les rapports des incidents transmis par les résidents afin de mieux adresser les ressources pour contrer les crimes dans la ville et aider les communautés à se sentir plus en sécurité dans leur milieu de vie.

Chaque département du SPO tient compte de l'engagement communautaire ; que ce soit les membres à la réception, les agents en patrouille ou notre nouvelle équipe PIVOT qui cherche à aider les quartiers affectés par la violence.

Cependant, certains écarts ont été identifiés entre les attentes et les besoins de la collectivité et notre service. Nous avons constaté que les membres de la communauté se sentaient plus à l'aise d'entrer en contact avec le SPO lorsqu'ils étaient en mesure de contacter un agent qui était constamment dans leur quartier.

Nous comprenons l'importance de s'asseoir et de discuter avec un membre concerné de la communauté. Nous comprenons aussi que de savoir qui appeler lorsqu'une situation est préoccupante permet de bâtir une relation de confiance tout en encourageant les résidents à rapporter les crimes dans le voisinage.

Nous ne pouvons effectuer notre travail adéquatement sans l'aide de la collectivité.

Avec le changement du modèle d'offre des services, le SPO continue de poster des agents à bicyclette ou à pieds. Cependant, en 2017-2018, le SPO a

travaillé à développer une Unité d'agents à bicyclette et à pieds comprenant deux sergents et 16 agents. Cette unité a officiellement été déployée au début de l'année 2019. Elle vise à fournir un moyen plus efficace de déployer des agents dans les quartiers les plus denses d'Ottawa à bicyclette ou à pieds.

Les agents à bicyclette ne sont pas nouveaux au sein du SPO, nous avons longuement investi dans leur grande maniabilité ; mais la nouvelle équipe à bicyclette et à pieds centrera ses efforts dans un domaine spécifique pour contribuer à augmenter la présence policière et répondre à la demande de service (DDS) dans l'ensemble de la ville. Les agents de l'équipe évaluent actuellement les eBikes pour déterminer s'ils sont plus efficaces pour couvrir les zones plus vastes de la ville.

Au cours de l'été 2018, les agents de première ligne ont travaillé avec l'Unité des services d'urgence pour fournir une présence accrue dans le quartier.

Les agents étaient présents dans les zones entre Rideau et Vanier au cours des fins de semaine achalandées dans l'objectif d'être en effectif élevé pour répondre aux problématiques criminelles et sociales associées avec les mois estivaux.

Le SPO a aussi commencé à développer sa nouvelle équipe de réponse à la collectivité en 2018. Le rôle des agents de cette équipe constitue principalement à répondre aux incidents criminels et sociaux de bas niveau pour prévenir les crimes plus sévères. L'équipe sera implantée à l'automne 2019. Elle sera tout d'abord constituée de 10 agents et 10 agents supplémentaires s'ajouteront au cours de l'année 2020.



UNITÉ DE LA VIOLENCE FAITE AUX AÎNÉS

Notre Unité de la violence faite aux aînés (UVA) continue à agir de manière proactive afin de bâtir un service robuste et réactif pour la population vieillissante d'Ottawa. En 2017, elle a développé un nouveau dépliant facile à comprendre pour aider les victimes de fraudes ou d'autres types d'abus. Ce dépliant a été initialement conçu dans les deux langues officielles (anglais et français). En 2017, le dépliant a aussi été traduit en mandarin, en arabe et en punjabi. En 2018, les membres de l'équipe ont contribué à étendre la portée de cet outil en le faisant traduire en italien, en vietnamien et en polonais.

De plus, les membres de l'UVA ont créé une formation spécialisée pour notre Unité de déclaration à la police afin de l'aider à mieux

répondre aux besoins de cette population. Occasionnellement, une approche spécialisée est nécessaire pour obtenir des réponses et aider les enquêteurs.

À l'externe, l'UVA a rencontré des associations communautaires et offert des séances d'information sur les services que le SPO pourrait offrir afin d'améliorer leur sécurité. L'UVA a aussi contribué à développer une présentation qui a été fournie aux agents du développement communautaire afin qu'ils puissent répondre aux nombreuses demandes de séances d'information à l'intention des personnes âgées chaque année. L'équipe a aussi rencontré des psychologues gériatriques à Hôpital Civic afin de mieux comprendre la complexité des dossiers suivis et ils ont retourné le service en offrant plusieurs présentations au personnel de l'hôpital.

La collaboration est la clé de tout type de travail policier et notre UVA s'est engagée à tenir des rencontres mensuelles avec l'équipe de consultation de la violence contre les aînés du réseau Champlain Health en plus de participer à des rencontres tenues par les services de protection des aînés.

De plus, l'UVA offre des services de vérification du mieux-être des aînés en plus de travailler avec des volontaires de Busy Fingers, qui offrent des couvertures tricotées à la main à ceux qui en ont besoin dans les maisons de retraite.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La sécurité routière continue d'être une priorité pour les résidents d'Ottawa à la suite des données de recensement de 2018. Elle est aussi prioritaire pour le SPO.

Afin de maintenir ses efforts à assurer la sécurité de tous les usagers de la route, le SPO a introduit un analyste de la circulation dédié au triage pour traiter toutes les données entrantes incluant les rapports des résidents, l'information amassée par les tableaux de vitesse municipaux et les données des collisions fatales. En coordonnant l'information de toutes les sources de données, notre Section de la circulation a par la suite déployé des mesures proactives d'obtention des preuves. Cet effort collectif a permis de s'assurer de cibler les endroits problématiques tout en maximisant l'utilisation des ressources pour augmenter la sécurité sur les routes. Cette initiative prendra de l'ampleur en 2019 puisqu'un ajout à la routine des patrouilleurs de première ligne sera effectué.

Notre partenariat avec le programme d'amélioration de la sécurité des routes à Ottawa continue de contribuer aux initiatives d'éducation autour de la ville. En 2016 et 2017, les responsables du programme ont acheté deux lecteurs de plaque d'immatriculation automatiques pour le SPO, ce qui a aidé nos policiers à identifier les véhicules volés, les personnes recherchées, les





permis de conduire suspendus ou les personnes en interdiction de conduire. Le lecteur peut amasser de l'information sur des centaines de plaques par heure et aider nos policiers à s'assurer que ceux qui conduisent sur les routes sont conformes à la réglementation. En 2018, après avoir observé à quel point le lecteur était efficace pour le travail des policiers, les responsables du programme en ont acheté deux autres pour le SPO, ce qui a eu pour effet d'augmenter davantage la capacité des policiers à sécuriser les routes. Durant l'été, 79 policiers ont reçu la formation sur l'utilisation du lecteur. Un de ces deux appareils a été installé de façon permanente à la station de Huntmar et le second à la station du boulevard St. Joseph.

Le partenariat a aussi contribué à l'éducation du public sur la cohabitation entre les cyclistes et les automobilistes dans la ville. En janvier 2016, une nouvelle loi a exigé que les automobilistes maintiennent une distance d'un mètre lors du

dépassement d'un cycliste. Notre Section de la circulation, en partenariat avec le programme, a conçu une campagne éducative sur l'utilisation de l'appareil permettant de mesurer la distance de 1 mètre. L'agent équipé de l'appareil de détection doit informer un autre agent si la distance entre le véhicule et le cycliste n'est pas respectée. Ce conducteur est par la suite apostrophé et invité à se ranger sur le côté de la route. À ce moment-là, de l'information sur les nouvelles lois lui serait transmise dans le but de conscientiser davantage les conducteurs, mais aussi dans le but d'améliorer la sécurité routière de l'ensemble des usagers. Nos agents à bicyclette ont aussi contribué à l'application de la loi au centre-ville d'Ottawa. Ils se sont assurés de faire circuler le message sur les conséquences d'une conduite distraite.

La Section de la circulation a aussi été active dans la promotion de la campagne 'Laissez Faire Le Cellulaire' en visitant des écoles et des groupes communautaires dans le but de les éduquer sur les conséquences d'une conduite distraite. Selon les statistiques, la conduite distraite a dépassé la conduite avec facultés affaiblies en ce qui concerne la cause première des accidents mortels sur la route. Nos partenariats avec le programme d'amélioration de la sécurité des routes à Ottawa, Bell Media, l'Association canadienne des automobilistes (CAA), le Conseil canadien des administrateurs en transport (CCATM), les commissions scolaires d'Ottawa et Rouge et Noir d'Ottawa ont permis de transmettre le message auprès des enfants et de leurs familles.

Le 18 décembre 2018, des changements au Code criminel du Canada ont permis aux policiers





d'immobiliser un véhicule sur le bord de la route pour faire subir au conducteur un test de sobriété sans raison valable. Cette modification apportée à la loi a aidé les agents aux prises avec la nouvelle légalisation du cannabis. De plus, 23 experts en reconnaissance de drogues (ERD) ont été formés afin d'identifier spécifiquement quelqu'un avec les facultés affaiblies, mais aussi pour être en mesure de fournir un témoignage d'expert au tribunal. Cela a permis d'augmenter le nombre d'experts en reconnaissance de drogues (ERD) à 55 en 2018. 100 agents supplémentaires ont été formés à l'utilisation des tests de sobriété normalisés (TSN), augmentant le total à 321 agents.



De plus, notre Section de la circulation a étendu sa portée sur les réseaux sociaux afin de contribuer à éduquer les résidents sur les initiatives actuelles, incluant les mesures du Programme de contrôle sélection de la circulation (PCSC). Cette interaction personnalisée permet de développer le bon vouloir, d'éduquer sur les problématiques de la route liées à la sécurité et de transmettre un message positif en collaboration avec les initiatives de renforcement de la sécurité actuelles. Alors que le SPO fournit de plus en plus de téléphones cellulaires à ses agents, notre Section de la circulation continuera de laisser sa trace sur les réseaux sociaux afin d'éduquer les résidents dans l'ensemble de la ville.

Ce n'est pas seulement les routes de la ville qui ont bénéficié de mesures proactives. L'Unité plongée marine et sentiers (UPMS) a travaillé avec la Section de la circulation pour contribuer à augmenter la sécurité à la fois sur les cours d'eau de la ville durant l'été, mais aussi dans les sentiers des parcs durant l'hiver.

Au mois d'août, dans le cadre de l'opération Dry Water l'UPMS a parcouru les cours d'eau afin de promouvoir la sécurité sur les embarcations nautiques. Dans le cadre de notre campagne de sensibilisation nationale, nos agents ont patrouillé les canaux et les rivières de la capitale en centrant leur attention sur les infractions liées à l'alcool et en augmentant le contrôle des embarcations. Des symboles additionnels ont été érigés dans les marinas et les centres d'embarcations nautiques autour de la capitale.

Puisque la ville d'Ottawa a subi de nombreuses tempêtes de neige à la fin 2018, l'UPMS a parcouru les parcs et les pistes afin de contribuer à réduire le nombre d'accidents causés par une utilisation illégale des pistes ou par la conduite d'une motoneige sous l'influence de l'alcool.



PRÉVENTION DES CRIMES

Alors que l'objectif principal du SPO est de répondre aux appels de service urgents, il est aussi important que nous appliquions des mesures préventives pour améliorer la sécurité de la collectivité.

Au mois de novembre, notre Unité de prévention des crimes a tenu la semaine annuelle de prévention des crimes, coordonnée à la Cérémonie de remise des prix de la police communautaire de prévention du crime Ottawa.

Au cours de l'événement qui s'est tenu le 5 novembre dernier à la ville d'Ottawa, deux de nos agents ont reçu le prix professionnel de la police pour les services rendus à la collectivité. L'agente Lila Shibley a été nommée pour avoir organisé une ligue de soccer et l'agent DeWayne Knight a été reconnu pour son travail avec les jeunes victimes des bandes et de la violence dans les rues. De plus, nos agents de la communautaire policière (ACP) ont tenu des kiosques d'information dans les centres commerciaux de la ville durant la semaine afin de fournir aux résidents des idées sur la manière dont ils pourraient augmenter la sécurité autour de leur maison ainsi que sur leur lieu de travail. Des ACP du SPO et des volontaires ont pris la décision d'offrir des inspections de domicile à l'année afin d'évaluer la propriété des résidents et de suggérer des modifications simples qui pourraient être apportées pour sécuriser davantage les lieux.



St. Laurent @StLaurentCentre - 4h
We're happy to host @OttawaPolice at St. Laurent today as part of #cpweek2018 - stop by for crime prevention tips!



4 5

Échec au crime continue d'être un partenaire de choix dans la résolution des dossiers du SPO. En 2018, Échec au crime a contribué à déposer 146 accusations criminelles, à saisir environ 500 000 \$ de narcotiques et à fermer 33 dossiers du SPO. Le système anonyme de transmission d'informations offre des compensations monétaires aux résidents qui transmettent de l'information contribuant à la résolution de dossiers criminels.

Le programme de surveillance du voisinage a débuté sa recherche pour trouver un nouveau leader lorsque le président a quitté. Le programme a été une réussite à Ottawa avec 33 nouvelles chapitres qui ont débuté en 2018. Il s'agit d'une

manière simple pour les résidents de s'impliquer dans l'augmentation de la cohésion au sein de leur quartier en encourageant les résidents à se connaître et à prendre soin les uns des autres.

Les membres de notre programme de logements multiples sans criminalité (LMSC) ont continué de travailler avec 14 propriétaires afin d'augmenter la sécurité des propriétés à louer dans la ville. Les membres du programme de LMSC ont effectué 283 inspections en 2018 afin de s'assurer que les immeubles respectaient les normes de sécurité pour augmenter la qualité de vie des résidents.

De plus, l'agent responsable de la prévention du crime par l'aménagement du milieu (PCAM) a évalué 34 propriétés et 51 plans de construction d'immeubles afin d'aider les entreprises et les résidences à augmenter leur sécurité en

appliquant des changements mineurs pouvant réduire la possibilité d'être victime d'un crime. La PCAM a aussi tenu, le 10 mai dernier, sa conférence annuelle qui portait principalement sur la sécurité dans les transports publics et le système SRB à venir.



SANTÉ IM

Une des initiatives les plus proactives en 2018 impliquait l'introduction d'un nouveau programme de santé mentale. Ce programme mettait de l'avant l'Unité de la santé mentale du SPO en tant qu'outil pour les agents afin qu'ils puissent entrer en contact avec les hôpitaux des alentours à la suite d'un appel impliquant une personne en état de crise, mais aussi pour servir davantage les gens dans le besoin.

Les agents ont donc bénéficié d'un programme qui poserait une série de questions afin de déterminer si un résident a besoin d'assistance supplémentaire et de soins médicaux. Après avoir complété le questionnaire, le programme déterminait si la personne impliquée avait besoin d'aide supplémentaire et transmettait l'information à l'hôpital le plus proche afin que les travailleurs de la santé puissent se préparer à son arrivée.

Alors que le SPO complétait la formation des agents de première ligne et du personnel hospitalier en 2018, une examination approfondie est en cours sur la manière d'intégrer l'application dans les appareils mobiles de personnel de première ligne.



Un autre avantage du programme Santé IM est sa capacité de générer des données afin de fournir une évaluation en continu de sa viabilité, mais aussi d'informer les agents de toute suggestion qui pourrait améliorer son utilisation. Les données peuvent être utilisées par les agents pour identifier les clients à risque ; notamment ceux qui ont un historique de violence envers les policiers, afin que ceux-ci puissent répondre à n'importe quel incident de manière professionnelle et avec les soins de santé mentale adéquats. Le programme permet aussi de signaler des dossiers afin de contribuer à l'établissement de mesures préventives pour ceux qui ont commis des infractions en état de détresse. Ces alertes peuvent aider les policiers avec quelques-uns des membres les plus vulnérables de notre société pour les diriger vers les urgences afin qu'ils reçoivent les soins médicaux appropriés avant qu'une crise ne survienne.

CHIEN DE SOUTIEN THÉRAPEUTIQUE

Dans le but d'entrer en contact avec quelques-uns des membres les plus vulnérables de notre communauté qui nous réclament de l'aide, le SPO a introduit un nouveau chien policier à son équipe en 2018.

K9 West a entamé son premier jour officiel en service le 18 octobre dernier et il a prouvé sa valeur au sein de l'Unité d'aide aux victimes en situation d'urgence (AVEU). Entraîné par l'École nationale des chiens de service à Waterloo en Ontario, il a été offert au SPO par un généreux don de la famille Spoerri. K9 West a été d'une aide précieuse pour les victimes en situation d'urgence. Il a assisté notre Unité des agressions sexuelles et de la violence faite aux enfants (ASVE) en facilitant le processus d'interrogatoire des enfants après un événement traumatisant. Son aide a même été réclamée pour les victimes de l'accident de l'autobus de Westboro.

K9 West a l'aptitude de s'adapter aux besoins de chaque personne qu'il rencontre. Son calme constant permet au SPO de traiter des dossiers plus sensibles dans lesquels des traumatismes sont survenus. De plus, il a complété une série de classes de formation sur l'intervention en cas de suicide avec les membres du SPO et il s'est présenté en tant que visiteur dans les écoles primaires de quartier et au Collège Algonquin. À l'interne, il a été d'un grand soutien pour les membres impliqués dans les séances de support individuel.

La capacité dont dispose West d'identifier et de ressentir de l'empathie envers les personnes en détresse, chagrénées ou apeurées rend sa présence réconfortante tout en apportant une distraction appréciée par ceux qui en ont besoin. Il est un membre apprécié de l'Unité d'aide aux victimes en situation d'urgence.





LES JEUNES

Le SPO est entièrement impliqué dans le développement et l'autonomie des jeunes de la ville. Il dispose d'un certain nombre de programmes qui fournissent un accès aux services policiers afin que les jeunes puissent fournir leur avis sur la représentation qu'ils se font de grandir dans leur communauté.

Un des programmes, Initiative des jeunes dans la police (IJDP), est une manière pour les jeunes de s'engager et d'en apprendre davantage sur le travail effectué par les services policiers. Chaque année, il y a deux sessions au cours desquelles les jeunes peuvent rejoindre des Sections comme le Centre d'information de la police canadienne (CIPC) ; les finances ; le bureau d'intendance ; les centres communautaires ; l'Unité plongée marine et sentiers ; le parc automobile, et les services aux employés. Ils peuvent même utiliser le laboratoire de simulation situé au Centre de formation de développement professionnel du SPO.

En 2018, le programme IJDP a reçu plus de 600 applications pour les sessions d'été qui comptaient respectivement 25 et 40 places. Deux programmes pour les jeunes ont aussi été ajoutés dont un comprenant une présentation anti-harcèlement tenue par l'agent Tadd Milmine du service de police de Calgary tandis que l'autre a été développé à l'interne par l'agente Cory McAree et la sergente Candice Lohe.

La présentation de Milmine a fourni aux étudiants

du programme YIPI des outils leur permettant d'être résilients tout en les informant sur la manière de réagir lorsque l'on subit ou qu'on rencontre un cas de harcèlement. Le Programme de mise en garde des jeunes visait à aider les jeunes à avoir une meilleure compréhension de la loi et à mieux les informer sur leurs droits.

Les étudiants du programme IJDP, Olivia Hollett et Nic Touchette, ont été nommés en tant que majors de promotion par leurs pairs ; puisqu'ils ont dépassé les attentes et fait preuve de leadership tout au long du programme. En 2018, les étudiants du programme IJDP ont amassé des fonds totalisant 1 200 \$ pour Services aux femmes immigrantes d'Ottawa au cours de la vente de pâtisseries annuelle et ils ont contribué à nettoyer les parcs.

Durant la session d'été, IJDP est dirigé avec l'aide des agents Paul McCormack et Caroline Despatis, le coordonnateur du programme, Tom Patrick et cinq étudiants universitaires.

En 2018, notre Section des jeunes a lancé sa nouvelle campagne « Demander à un policier » qui visait à entrer en contact avec les parents et à les éduquer sur les lois et la réglementation qui pourraient affecter leurs enfants. Ces événements communautaires ont été bien accueillis à plusieurs endroits dans la ville et ils ont fourni aux parents des opportunités de discuter directement sur des sujets tels que les services policiers et les jeunes.



Le Conseil consultatif jeunesse (CCJ) a aussi été très occupé en 2018 par son engagement local, mais aussi international. En février dernier, deux membres ont visité l'Organisation des Nations unies à New-York pour participer à un sommet global traitant des problématiques ayant un impact sur les jeunes. Les présidentes de CCJ, Sabrina Teklab et Briana Fayad, ont été les seules à être invitées de la part d'un service de police et elles ont contribué à fournir une perspective unique sur la façon d'augmenter l'engagement et sur l'importance de l'opinion des jeunes au niveau international. Elles ont effectué une présentation au sommet pour souligner le rôle que CCJ joue en collaboration avec le service de police pour augmenter la sécurité et la qualité de vie de l'ensemble des résidents à Ottawa. Les membres de CCJ continuent d'être engagés globalement, à fournir des opinions et à représenter avec fierté le SPO.

CCJ a aussi tenu des séances de formation sur les médias sociaux pour les agents scolaires du SPO (AS) jusqu'au début de la nouvelle année scolaire. Ils ont été en mesure de présenter aux AS les dernières applications en vigueur, leur fonctionnement, les impacts potentiels négatifs de chacune et comment les agents peuvent les utiliser dans leur travail. La formation continuera en 2019 et fournira une excellente opportunité à l'équipe de CCJ de transmettre ses idées et de construire un lien de confiance avec le SPO.

CCJ a aussi sa propre vente de pâtisseries qui a permis d'amasser 1 100 \$ pour la Section des jeunes du bureau d'Ottawa et il a aussi participé à la nuit annuelle passée à l'extérieur des services jeunesse en décembre dernier qui visait à attirer l'attention sur la condition des jeunes sans domicile en hiver.

FORCE OPÉRATIONNELLE INTERSERVICES 2018

Le SPO possède des membres qui sont intégrés dans des agences externes dans le cadre des opérations conjointes. Cela comprend l'Unité de lutte contre les bandes de motards (BEU - Biker Enforcement Unit) dirigée par la Police provinciale de l'Ontario (OPP), les Équipes intégrées de la sécurité nationale (EISN) de la GRC, la Stratégie antiterroriste provinciale de la Police provinciale de l'Ontario et les enquêtes menées par plusieurs organismes sur l'exploitation des enfants sur Internet.

5 décembre 2018 : l'équipe responsable de l'exploitation des enfants sur Internet au sein du SPO en lien avec les organismes de l'ensemble de la province ont accusé six résidents d'Ottawa d'infractions liées à l'exploitation d'enfants et à la pornographie.

13 septembre 2018 : le SPO a collaboré avec l'EISN pour localiser une femme qui a proféré des menaces terroristes pour des attaques imminentes contre des bâtiments gouvernementaux.

28 août 2018: l'Unité de lutte contre les bandes de motards (BEU - Biker Enforcement Unit) et les agents de l'Unité des armes à feu et des gangs ont saisi plus de 240 000 \$ de drogue lors de l'arrestation de trois hommes à Ottawa.



SECTION 5.
NOTRE RENDEMENT

Le service de police d'Ottawa (SPO) s'est engagé à assurer la protection et la sécurité de l'ensemble des communautés de la ville d'Ottawa. Pour démontrer les progrès que nous avons effectué afin d'atteindre les objectifs fixés, nous avons établi un modèle de mesure de la performance (MMP). Le MMP est bâti à partir du travail du professeur Mark Moore, enseignant à la Harvard Kennedy School of Government en collaboration avec la contribution du comité consultatif de citoyens de Sécurité publique Canada. Le MMP tient aussi compte des récentes recherches en matière d'analyse comparative.

OBJECTIFS FIXÉS



**RÉDUIRE LE NOMBRE DE
CRIMES ET LA VICTIMISATION**



**DEMANDER DES COMPTES
AUX DÉLINQUANTS**



**RÉDUIRE LA PEUR ET AUGMENTER
LA SÉCURITÉ DU PERSONNEL**



**ASSURER LA CIVILITÉ DANS
LES ESPACES PUBLICS EN RÉSOUVANT
LES PROBLÈMES DU QUARTIER**



**UTILISER LA FORCE ET L'AUTORITÉ DE
MANIÈRE JUSTE, EFFICACE ET EFFICIENTE**



**UTILISER LES RESSOURCES FINANCIÈRES
DE MANIÈRE JUSTE, EFFICACE ET EFFICIENTE**



**S'ASSURER DE LA QUALITÉ DU SERVICE
ET DE LA SATISFACTION DES CLIENTS.**



ENGAGEMENT DES MEMBRES

STATISTIQUES DE LA CRIMINALITÉ

TAUX DE CRIMINALITÉ	CRIMES RAPPORTÉS	INDICE DE GRAVITÉ DE LA CRIMINALITÉ	TAUX DE RÉOLUTION %
2017: 3,519 2018: 3,926 +12%	2017: 34,452 2018: 38,921 +13%	2017: 50 2018: 54 +8%	2017: 37 % 2018: 35 % -2 pct. pt.

En 2018, le nombre de crimes rapportés dans la ville d'Ottawa a augmenté pour la troisième année consécutive. 3 900 incidents ont été rapportés pour une population d'environ 100 000 résidents. Le taux de libération pour l'ensemble des infractions au Code criminel du Canada (en excluant le trafic) a diminué de deux points de pourcentage l'année dernière pour passer de 35 pourcent.

L'indice de gravité de la criminalité (IGC) est une mesure des crimes qui reflète le niveau relatif de gravité des infractions individuelles. La tendance démontre que le niveau de gravité des crimes à Ottawa a augmenté de 8 pour cent à 54 points en 2018. Témoignant de la tendance nationale, la fréquence de la criminalité à Ottawa a augmenté de huit pour cent en 2018 pour atteindre 54

points. Cela peut être attribué à une augmentation du nombre d'infractions, y compris les vols, les agressions sexuelles, les agressions, les entrées par effraction et la fraude.

L'augmentation du nombre de crimes reflète la perception du public telle qu'elle a été mesurée par le sondage de la perception de l'opinion publique en 2018. Le sondage indiquait qu'environ trois quarts des répondants ont perçu une augmentation de la criminalité dans la ville au cours des trois dernières années.

Visiter www.ottawapolice.ca pour voir la tendance des crimes dans la ville d'Ottawa par Wards, 2017-2018.

CRIMES VIOLENTS

NOMBRE DE CRIMES VIOLENTS	CRIMES RAPPORTÉS	INDICE DE GRAVITÉ DE LA CRIMINALITÉ	TAUX DE RÉOLUTION %
2017: 649 2018: 704 	2017: 6 357 2018: 6 975 	2017: 60 2018: 64 	2017: 52 % 2018: 49 % 

Les crimes violents font référence aux violations du Code criminel du Canada identifiées comme des « crimes contre la personne ». Spécifiquement, un crime violent est un crime dans lequel les menaces de violence verbales ou physiques sont effectuées contre une personne. Cette catégorie inclut les infractions comme les homicides, les tentatives de meurtre, les agressions, les vols, les agressions sexuelles, les menaces ou l'intimidation.

En 2018, le volume général (+10%) et la gravité des crimes (+7%) ont augmenté. Les agressions sexuelles et les vols ont contribué à l'augmentation de l'IGC. Le SPO a résolu environ la moitié des crimes violents en 2018, soit 49%.

L'augmentation du nombre de crimes violents reflète la tendance observée dans l'ensemble du Canada. Des facteurs comme des rapports plus fréquents de la part du public et des mouvements comme #MeToo ont contribué à l'augmentation générale du nombre de crimes violents.

CRIMES NON-VIOLENTS

NOMBRE DE CRIMES NON-VIOLENTS	CRIMES RAPPORTÉS	INDICE DE GRAVITÉ DE LA CRIMINALITÉ	TAUX DE RÉOLUTION %
2017: 2,869 2018: 3,222 	2017: 28,095 2018: 31,946 	2017: 46 2018: 50 	2017: 33 % 2018: 32 % 

Les crimes non-violents incluent les infractions rapportées en lien avec la propriété et d'autres types d'infractions présentes dans le code criminel. Les crimes non-violents engendrent des dommages à la propriété, mais n'impliquent pas de violence contre la personne. Il s'agit d'incendies criminels, d'introductions par effraction, de vols, de méfaits et de fraudes.

Les types de crimes qui ont contribué à une augmentation de 12 pourcents du taux de crimes non-violents comprennent les vols de moins de 5 000 \$ (+18%), la fraude (+13%) et les entrées par effraction (+12%). L'IGC des crimes non-violents a augmenté de neuf pourcents en 2018 pour atteindre 50. Comme dans les années précédentes, le SPO continue de résoudre environ 32 pourcents de tous les crimes non-violents rapportés.

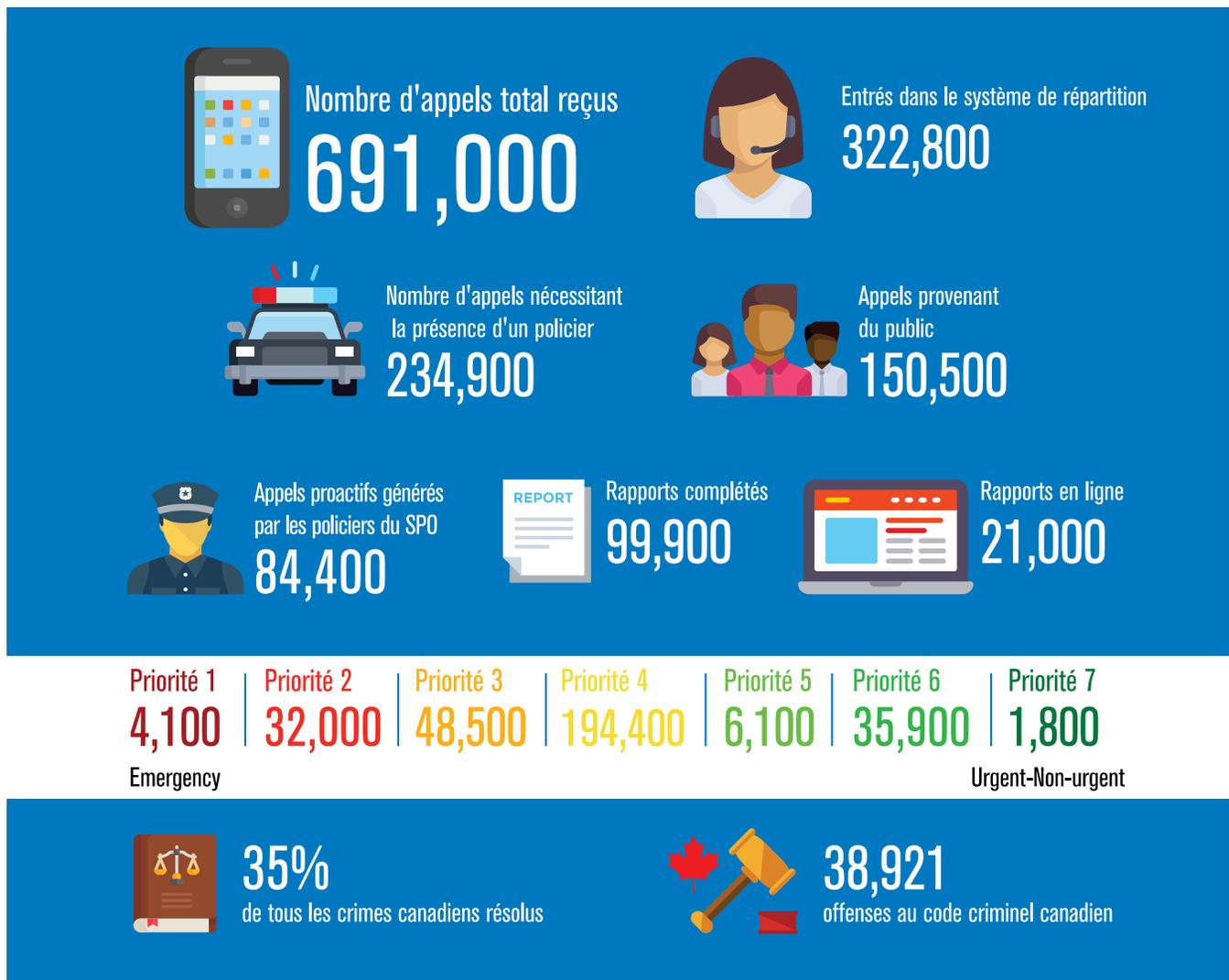
APPELS DE SERVICE

NOMBRE TOTAL D'APPELS RÉPARTIS	APPELS D'URGENCE P1	RÉPONSE À LA PERFORMANCE P1	TEMPS EN SERVICE (HRS)
2017: 312,600 2018: 322,800 	2017: 3,900 2018: 4,100 	2017: 95% 2018: 94% 	2017: 287,200 2018: 278,400 

En 2018, le SPO a reçu environ 691 000 appels de demande de service, ce qui représente une augmentation de trois pourcents depuis 2017. Ces appels incluent les communications de l'Unité des rapports, les appels vers le standard, ceux du 911 et les autres appels d'urgence.

Pour l'ensemble de ces appels, environ 322 800 ont été entrés dans le système de répartition assisté par ordinateur (RAO), ce qui représente une augmentation de trois pour cent depuis 2017. En outre, plus de 21 000 rapports ont été enregistrés en ligne. Il s'agit d'une augmentation de 28 % par rapport à l'année précédente. De plus, sur l'ensemble des appels, la présence policière sur les lieux a été nécessaire dans environ 73 pour cent des appels entrés dans le RAO. Environ 4 100 appels ont été catégorisés dans la priorité 1, ce qui signifie qu'il y avait une menace immédiate pour la vie ; un danger actuel ou potentiel de blessures physiques ou de mort ; de crime imminent ou en planification. Les policiers sont arrivés sur les lieux au cours d'un intervalle de 15 minutes dans 94 pour cent des cas l'année dernière.

LORSQUE VOUS AVEZ APPELÉ (2018)



Le temps en service fait référence au temps cumulatif (en heures) que les policiers ont passé à répondre et à traiter les appels de service du public. La valeur métrique de temps de service est utilisée pour la planification opérationnelle et le déploiement de personnel. En 2018, le temps en service a diminué de trois pour cent pour atteindre 278 400 heures mais demeure cependant légèrement supérieure à la moyenne de 277 600 heures.

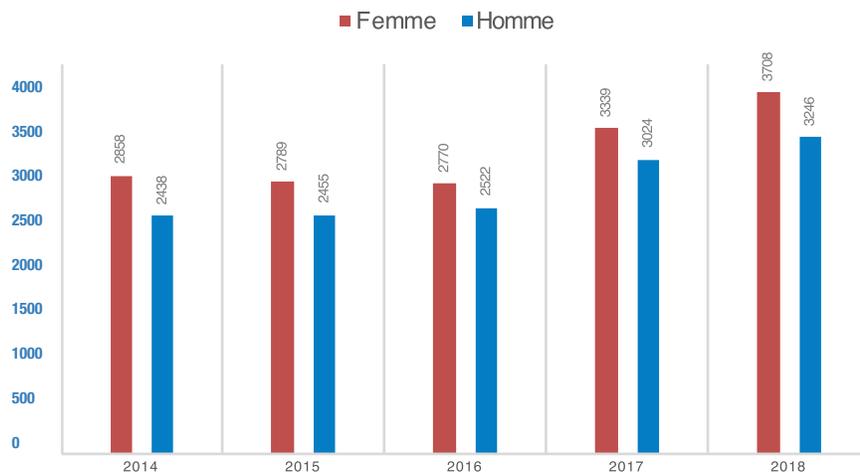
ASSISTANCE PORTÉE AUX VICTIMES DE CRIMES

De 2014 à 2018, il y a eu plus de 29 000 victimes de crimes violents à Ottawa. Pour cette période, le nombre de victimes féminines et masculines a été le même. Ce qui les différencie, c'est la nature du crime. Les hommes sont plus susceptibles d'être victimes d'agressions, de vols, de tentatives de meurtre et d'homicide tandis que les femmes sont plus susceptibles de subir des agressions sexuelles et des violations de leur droit à la liberté.

L'Unité d'aide aux victimes en situation d'urgence de la police d'Ottawa a travaillé en collaboration avec plusieurs partenaires dans la communauté pour fournir des services aux victimes de crimes. L'Unité comprend des conseillers en gestion de crise enregistrés qui interviennent dans les cas de crise et d'interventions post-traumatiques.

En 2018, les conseillers en gestion de crise de l'Unité ont effectué plus de 7 600 interventions auprès des victimes de crimes en collaboration avec les services aux victimes d'Ottawa qui ont référé plus de 6 500

VICTIMES DE CRIMES CONTRE LA PERSONNE



En avril 2018, pendant la semaine nationale de sensibilisation aux victimes et aux survivants d'actes criminels, l'Unité a travaillé en collaboration avec les responsables du programme de victimologie du Collège Algonquin, le CHEO et les services catholiques familiaux afin de tenir un atelier sur les traumatismes et la violence adressé aux victimes et aux survivants des crimes.

Après les tornades de septembre 2018, l'Unité a travaillé sans relâche avec ses collègues assermentés et ses partenaires de la ville pour fournir des bilans de santé aux résidents d'Ottawa touchés par la catastrophe.

Le nouvel ajout à l'Unité d'aide aux victimes en situation d'urgence, le 18 octobre 2018, a été un des succès les plus marquants de l'année. Le chien K9 West a été intégré dans l'Unité d'aide aux victimes en état d'urgence du service de police d'Ottawa et il a démontré d'excellentes aptitudes pour assister efficacement avec une variété de tâches dans sa position assignée. K9 West était présent dans plusieurs situations qui avaient été considérées sécuritaires pour lui. Parmi celles-ci, une de ses tâches a été d'offrir du soutien aux enfants et aux familles en deuil, mais aussi de reconforter un certain nombre de victimes de crimes violents qui n'étaient pas en mesure de se rendre au service de police pour obtenir du soutien alors qu'elles étaient en situation de crise.

K9 West a aussi assisté l'Unité des agressions sexuelles et de la violence faite aux enfants pour soutenir les enfants avant et après leur entretien avec la police. Dernièrement, il a aussi apporté son soutien aux témoins de décès traumatiques incluant les décès sur la route, les homicides et les suicides.

STATISTIQUES SUR LA CIRCULATION ET LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

CODE CRIMINEL INFRACTIONS LIÉES À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

2017: 706

2018: 711



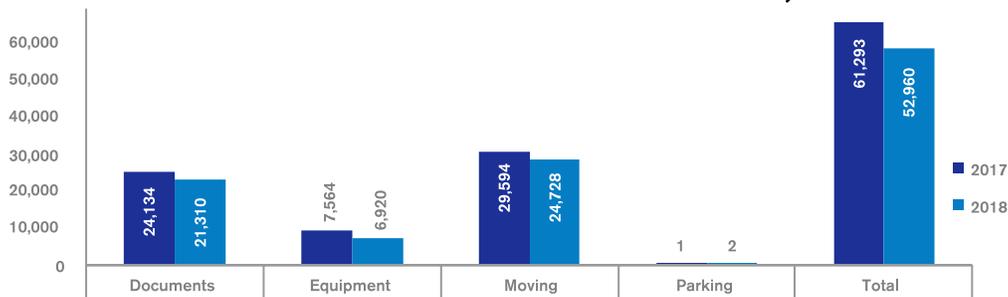
Les informations du Code criminel du Canada sur les infractions en lien avec la sécurité routière dans la ville d'Ottawa sont demeurées stables en 2018. Parmi toutes les infractions liées à la sécurité routière mentionnées dans le Code criminel du Canada, celles liées à la conduite avec facultés affaiblies ou avec une faible concentration de drogue dans le sang représentaient près de 75 % de toutes les infractions au Code criminel (+7%). Parmi les 525 accusations de conduite avec facultés affaiblies, 496

impliquaient de l'alcool, 27 des drogues et deux impliquaient à la fois de l'alcool et des drogues.

Selon la loi sur les accusations provinciales (partie 1), les billets sont émis sous plusieurs statuts provinciaux. Les catégories d'avis d'accusations provinciales (AAP) incluent les déplacements, les documents, l'équipement et le stationnement. Les violations en lien avec les déplacements font référence aux infractions qui surviennent lorsqu'un véhicule est en mouvement, y compris le fait de ne pas céder le droit de passage ou de ne pas s'arrêter en présence d'un panneau d'indications. Les infractions liées aux documents font référence aux « accusations sur papier » comme celles liées aux assurances, aux licences et aux permis. Les infractions en lien avec l'équipement sont liées à l'entretien d'un véhicule et à l'utilisation de l'équipement de sécurité comme les ceintures et les appareils mobiles.

En 2018, environ 53 000 billets en lien avec la sécurité routière ont été émis, ce qui représente une diminution de 14 pourcents depuis 2017. Environ 47 pourcents des billets émis en 2018 constituaient des infractions causées par des véhicules en mouvement.

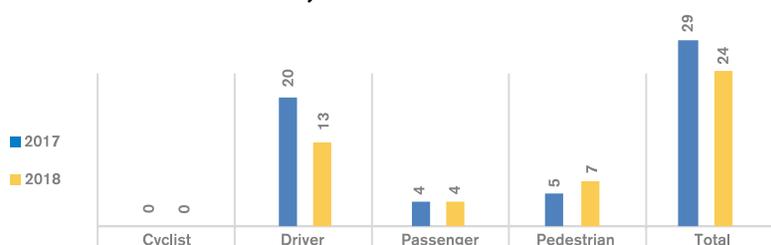
AVIS D'INFRACTIONS PROVINCIALES, 2017-2018



Les collisions impliquant des véhicules motorisés (CVM) ont augmenté d'un pourcent pour atteindre 16 163 en 2018. Celles ayant causé des dommages aux propriétés ont compté pour 84 pourcents de toutes les CVM sur lesquelles le SPO a enquêté. Il y a eu 2 573 collisions ayant causé des blessures et 24 collisions ont été fatales, deux de moins qu'en 2017. 24 personnes ont été tuées à Ottawa en lien avec les collisions fatales, 5 de moins qu'en 2017. En tout, il y a eu sept conducteurs de moins qui ont été tués et aucun décès n'a impliqué des cyclistes. Le nombre de décès impliquant des passagers est demeuré stable à quatre ; mais il y a eu sept accidents impliquant des piétons, deux de plus qu'en 2017.

En 2018, une nouvelle loi pour contrer la conduite distraite a été annoncée afin de sécuriser davantage les routes en Ontario. La nouvelle loi est entrée en vigueur le 1er janvier 2019.

DÉCÈS SUR LA ROUTE, 2017-2018



COÛT DES SERVICES POLICIERS

Le SPO comprend que les attentes de la communauté soient qu'une organisation offre des services d'une qualité équivalente à l'argent qu'ils versent. Les dépenses nettes pour 2018 sont présentées dans le tableau ci-dessous et elles soulignent un déficit de 6,2 millions. Le déficit est majoritairement causé par les vérifications des antécédents et les pertes de revenu du Centre de rapport des collisions. Cependant, il est aussi causé par les heures supplémentaires et les dépenses de la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents de travail (CSPAAT). Celles-ci sont partiellement compensées par la mise en œuvre d'une solution de réduction des dépenses et par un excédent dans le compte des réclamations et de règlement.

COÛT DES SERVICES POLICIERS

2017: \$289.2 MILLION

2018: \$300.5 MILLION

+4%

	2014		2015		2016		2017		2018		5-YEAR AVERAGE		CHANGE %	
	BUDGET	ACTUAL	BUDGET	ACTUAL	BUDGET	ACTUAL								
COMPENSATION/BENEFITS	238,121	240,911	246,994	248,915	250,677	259,718	257,949	266,285	271,280	277,373	253,004	258,640	5.2%	4.2%
MATERIAL & SERVICES	17,409	18,010	19,872	19,959	22,481	22,761	24,708	23,299	25,673	24,324	22,029	21,671	3.9%	4.4%
OTHER INTERNAL COSTS	8,542	8,821	8,445	9,264	8,673	9,910	9,028	8,033	9,028	8,148	8,743	8,835	0.0%	1.4%
FINANCIAL CHARGES	17,523	16,923	19,024	19,789	21,541	20,690	23,972	23,959	20,139	20,182	20,440	20,309	-16.0%	-15.8%
FLEET COSTS	4,995	4,606	4,293	4,125	4,243	4,162	4,243	4,498	4,322	5,111	4,419	4,500	1.9%	13.6%
TRANSFER/GRANTS	27	22	27	24	82	43	132	105	116	96	77	58	-12.1%	-8.6%
TOTAL GROSS EXPENDITURES	286,617	289,923	298,655	302,076	307,697	317,284	320,033	326,178	330,558	335,234	308,712	314,139	3.3%	2.8%
RECOVERIES & ALLOCATIONS	(24,736)	(28,144)	(28,757)	(32,248)	(30,701)	(37,539)	(34,173)	(36,952)	(36,205)	(34,666)	(30,914)	(33,910)	5.9%	-6.2%
TOTAL NET EXPENDITURES	261,881	261,149	269,898	269,828	276,997	279,746	285,859	289,226	294,353	300,568	277,798	280,103	3.0%	3.9%

Pour obtenir plus d'informations sur le budget du SPO, visiter www.ottawapolice.ca ou accéder au rapport financier annuel 2018 au www.ottawapoliceboard.ca

REVENU DES VÉRIFICATIONS DES ANTÉCÉDENTS

Dans le budget de 2017 et 2018, une proposition permettant d'augmenter les revenus de 2,4 millions a été introduite progressivement pour refléter une approche de recouvrement intégral des coûts pour la vérification des antécédents. Cependant, une date de mise en oeuvre de cette proposition au 1er janvier 2019 signifie qu'aucun revenu additionnel n'a été réalisé en 2018, ce qui entraîne un manque à gagner de 2,4 millions de dollars en cours d'exercice.

Une pression additionnelle de 0,3 millions s'explique par la perte de revenu des surtaxes qui étaient versées pour la majorité des rapports de vérification des antécédents achetés avant le lancement du service en ligne. Cela amène la pression totale à 2,7 millions.

FRAIS POUR LES HEURES SUPPLÉMENTAIRES

Les frais pour les heures supplémentaires ont créé une pression de 2,1 millions en 2018. Les principaux facteurs concernés sont : le manque de personnel au Centre de communication et dans les bureaux de réception; le temps supplémentaire en lien avec les tornades et les heures supplémentaires occasionnées par le jour du Canada.

Les services de réception sont ceux qui demandent le plus d'heures supplémentaires. Cependant, l'implication de membres civils en octobre dernier a permis de réduire cette pression. Le Centre de communications a aussi exigé des heures supplémentaires en raison du manque de personnel. Un plan d'embauche a été implanté dans le but de remédier à cette problématique. Le jour du Canada a occasionné plus de frais que prévu en raison de la sécurité augmentée et des coûts de planification liés à celle-ci.

COÛTS ENGENDRÉS PAR LE CSPAAT & AILT

La compensation – la part du budget allouée à CSPAAT a créé une pression de 1,8 millions en 2018. Cette pression comprend les coûts liés aux blessures couvertes par la CSPAAT. Le montant total était de 1,1 millions en 2018. Des pressions additionnelles en lien avec l'administration et les frais médicaux de la CSPAAT ont totalisé 0,7 millions. L'augmentation du nombre de réclamations CSPAAT est causée principalement par la nouvelle loi permettant les réclamations en lien avec le stress opérationnel. De plus, des ajustements rétroactifs sont présentement en cours pour les individus qui sont passés de l'AILT à la CSPAAT. Un montant a été prévu en 2019 pour traiter la partie de la rémunération liée aux postes au sein de la CSPAAT.

REVENU DU CENTRE DE RAPPORT DES COLLISIONS (CRC) ET FAUSSES ALARMES

Les revenus générés par la vente de rapports de collisions ont été inférieur de 0,8 millions au budget prévu en 2018. Les dépenses en lien avec les fausses alarmes ont contribué à creuser le déficit de 0,2 millions supplémentaires. Les causes principales de la baisse des revenus générés par les rapports de collisions sont les suivantes : 1) la quantité de véhicules impliqués dans des collisions a diminué de 10% depuis 2015 ; et 2) le déclin de la quantité de rapports de collision vendus. Le modèle du CRC a été développé sur la base que des rapports seraient vendus pour 55% des collisions. En 2016, le pourcentage de ventes était plus près de 15% et en 2017, ce pourcentage a diminué à 8%. Ce changement reflète la tendance dans l'industrie des assurances qui vise à réduire les coûts. Une stratégie qui implique de ne pas acheter de rapports de collisions.

REPLACEMENT DU PARC AUTOMOBILE

En 2017, le personnel a lancé un plan ponctuel de remplacement d'environ 60 véhicules. Le service a été autorisé à transférer 2,4 millions de la réserve de remplacement des véhicules pour soutenir le

budget opérationnel. En 2018, un transfert de 0,6 millions a été approuvé pour aider à financer la phase 1 de l'achat d'armes à conduction d'énergie (ACE) ce qui a entraîné un report d'environ 15 véhicules. Le report a été géré en extensionnant la durée de vie des véhicules par une rotation entre ceux à kilométrage élevé et faible. Le report du remplacement a augmenté les coûts de maintenance de 0,4 millions en 2018. Dans le budget de 2019, une des stratégies de réduction des déficits futurs a été d'augmenter les contributions pour le maintien du parc automobile pour réduire les frais d'entretien des véhicules dans le futur.

GEL DES DÉPENSES DISCRÉTIONNAIRES

Une ordonnance de gel des dépenses discrétionnaires a été émise par le chef en juillet 2018. Elle exigeait que les dépenses soient concentrées sur les biens et services qui soutiennent la santé et la sécurité des membres, les opérations critiques et l'infrastructure. Cette action a permis d'économiser 1,1 millions.

LES RÉCLAMATIONS, LES RÈGLEMENTS, LES INDEMNISATIONS ET LES FRAIS JURIDIQUES

Le personnel a économisé 0,7 millions dans ce domaine, avec 0,6 millions provenant des règlements de réclamation et 0,1 millions provenant des économies en frais juridiques. La ville est personnellement assurée pour les réclamations jusqu'à l'occurrence de 3,0 millions. Actuellement, il y a plus de 110 réclamations en suspens. Lorsqu'un règlement survient, il est approuvé par le commission des services policier pour ensuite être payé. En 2018, le nombre de règlements a été inférieur aux années précédentes.

SUBVENTIONS DE FINANCEMENT

En 2018, le SPO a sécurisé plus de 12 millions par le biais d'une subvention gouvernementale. Les détails sont soulignés dans le tableau ci-dessous.

Stratégie provinciale pour la protection des enfants contre les abus et l'exploitation sexuelle sur Internet 445,720 \$	Réduire la conduite avec des facultés affaiblies partout (RCFA) 48,800 \$
Financement du ministère de la Sécurité communautaire et des services correctionnels pour des équipes d'enquête spécialisées chargées d'enquêter sur des cas de leurre en ligne et d'identifier leurs victimes.	Financement annuel du ministère des Services communautaires et correctionnels pour la réalisation de contrôles ponctuels pour la RCFA tout au long de l'année, mais aussi pour l'amélioration des mesures de lutte contre la conduite avec facultés affaiblies, telles que le renforcement de l'application des lois sur les routes, les voies navigables et les sentiers.
MERIT Lutte contre l'extrémisme violent (MERIT LEV) 183,000 \$	Programme provincial d'équipement de surveillance électronique (PPESE) 105,188 \$
Atténuer les dommages aigus liés à la LEV (lutte contre l'extrémisme violent) en se focalisant globalement sur plusieurs stratégies interdépendantes dans un continuum de sécurité collective.	Le PPESE finance des activités axées sur le crime organisé et les crimes graves, ainsi que des initiatives axées sur les processus criminels.
Initiative des jeunes dans la police (IDP) 186,500 \$	Efficacité des services policiers et modernisation (EPM) 4,612,000 \$
Financement du ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse qui offre aux étudiants du secondaire de 15 à 18 ans des emplois d'été et d'hiver au sein du Service de police d'Ottawa. Ces jeunes renforcent les relations entre la police et la communauté tout en développant des compétences professionnelles qui pourraient mener à une carrière dans la police.	Financement du ministère de la Sécurité communautaire et des services correctionnels qui appuie la stratégie pour une province plus sûre. Trois initiatives ont été soutenues ; - Traite des êtres humains - Santé mentale - Centre d'opérations stratégiques
Transport sécuritaire des prisonniers (TSDP) 4,135,400 \$	Soutien fédéral pour les coûts des services de police dans la capitale nationale 2,000,000 \$
La subvention provinciale de sept ans versée par le Fonds de partenariat des municipalités de l'Ontario (FPMO) compense les dépenses municipales engagées pour assurer la sécurité des tribunaux provinciaux et pour le transport des prisonniers.	Depuis 2010, le gouvernement fédéral verse à la ville d'Ottawa une indemnité de 2 millions de dollars par an, destinée à couvrir les coûts liés au service de police dans la capitale nationale qui ne sont pas couverts par des accords de recouvrement en lien avec des événements spécifiques.
POC FLP – SantéIM – Améliorer la réponse collaborative en situation de crise en santé mentale grâce à la technologie 100,000 \$	POC - Voisinage à haut risque 99,800 \$
Financement pour développer et améliorer les moyens disponibles pour répondre aux besoins des personnes en crise ayant des problèmes de santé mentale.	Se concentrer sur les efforts proactifs dans les quartiers les plus à risque en mettant l'accent sur la collaboration. Implantation d'un programme qui renforcera la capacité de résolution de problèmes de la communauté d'une manière qui supporte les 2 premiers réseaux communautaires formalisés.
Subvention des recours civils - Initiative d'identification rapide des drogues et alerte communautaire 44,913 \$	Stratégie ontarienne pour mettre fin à la traite humaine 34,800 \$
Pour acheter un IONSCAN - un détecteur portable capable d'identifier une variété de drogues - afin d'identifier simultanément des opioïdes dangereux tels que le fentanyl et ses analogues, réduisant ainsi les blessures dans la communauté et facilitant les enquêtes sur des activités illégales à but lucratif.	La stratégie ontarienne de lutte contre la traite des personnes vise à aider les victimes de la traite et de l'exploitation tout en renforçant les capacités du système judiciaire. Les subventions sont offertes en lien avec les coûts salariaux associés aux enquêtes menées par les agents responsables du département de la traite de personnes au sein du SPO.
Département de la justice – Financement pour les victimes TH \$43,500	
Le ministère de la Justice administre le Fonds pour les victimes qui permet aux provinces, aux territoires et aux organisations non gouvernementales de demander un financement pour améliorer les services aux victimes. Il fournit également une assistance financière aux victimes de la traite humaine dans certaines circonstances. Des subventions ont été affectées à l'initiative du SPO « Améliorations des services pour les victimes de la traite humaine », qui prévoyait notamment la présence d'un spécialiste du soutien pour les victimes de la TH.	

NORMES PROFESSIONNELLES

NOMBRE TOTAL DE PLAINTES REÇUES	PLAINTES TRAITÉES REÇUES DU PUBLIC	PLAINTES INCONDUITE S'ÉTANT CONCLUES EN MESURES DISCIPLINAIRES	PLAINTES INCONDUITE L'INTÉRIEUR D'UN AN
2017: 353 2018: 360 	2017: 169 2018: 175 	2017: 48 2018: 47 	2017: 183 2018: 190 

Le SPO accorde une grande importance à l'enquête sur les plaintes, puisque la réaction des agents occasionne un impact important sur les membres de la collectivité. Une de nos valeurs est d'offrir un service courtois et respectueux aux résidents d'Ottawa.

Nous cherchons notamment à gagner la confiance du public en nous assurant que nos niveaux de surveillance obligent nos membres à rendre des comptes. Notre Section des normes professionnelles (SNP) a l'autorité d'enquêter et de faciliter la résolution des plaintes générées à l'interne (plaintes du chef) ainsi que celles du public par le biais du Bureau du directeur indépendant de l'examen des services policiers (BDIESP).

La SNP a joué un rôle actif dans l'éducation des superviseurs afin qu'ils puissent traiter les plaintes. Cela facilite le dialogue entre les plaignants et les superviseurs tout en favorisant une alternative plus rapide de solution aux problématiques qui surviennent dans le cadre des opérations quotidiennes.

Chaque genre de plainte est classifié en fonction de l'allégation formulée. Advenant une situation dans laquelle un agent fait face à plus d'une allégation, la plainte est classifiée en utilisant l'allégation la plus sérieuse. La classification présente un exemple des genres de situations qui doivent subir des enquêtes.



PLAINTES REÇUES, 2017-2018

TYPE	2017	2018	MOYENNE DE 5 ANS	% DE CHANGEMENT 2017-2018
PLAINTES PUBLIQUES (POLITIQUE ET SERVICE)	23	17	13	-26%
PLAINTES PUBLIQUES (CONDUITE)	169	175	183	4%
PLAINTES DU CHEF	161	168	175	4%
TOTAL	353	360	370	2%

PLAINTES REÇUES PAR CATÉGORIE, 2017-2018

CLASSIFICATION	2017	2018	MOYENNE DE 5 ANS	% DE CHANGEMENT 2017-2018
MAUVAISE CONDUITE	249	272	276	9%
FORCE EXCESSIVE	21	12	18	-43%
NÉGLIGENCE DU DEVOIR	59	57	61	-3%
DÉCHARGE D'ARME À FEU	1	2	2	100%
PLAINTES DE NATURE POLITIQUE OU DE SERVICE	23	17	13	-26%
TOTAL	353	360	370	2%

Au total, 360 plaintes ont été formulées en 2018, ce qui représente une augmentation de deux pourcents depuis 2017. Il y a eu une légère augmentation des plaintes provenant du chef (+4%) et du nombre de plaintes provenant du public (+4%) en 2018.

La mauvaise conduite implique un large éventail d'allégations comprenant des actions inappropriées comme une perquisition et une saisie non-autorisée, des infractions liées aux feux rouges, un manque de discernement, une collision entre véhicules motorisés, un abus de pouvoir ainsi qu'une violation de la confidentialité et de l'insubordination. En 2018, les plaintes pour mauvaise conduite ont augmenté de neuf pourcents comparativement à l'année précédente.

Les informations supplémentaires sur les activités du SNP et sur la manière de formuler une plainte sont disponibles au www.ottawapolice.ca

INTERACTIONS RÈGLEMENTÉES

En mars 2016, le gouvernement de l'Ontario a introduit la réglementation 58/16, sous la Loi des services policiers nommée « Collecte de renseignements identificatoires dans certaines circonstances – Interdictions et obligations », mais à laquelle on se réfère communément comme « Règlement de contrôle de rue ». Ce nouveau règlement prévoit des interactions volontaires entre le public et les policiers conçues dans le but de s'assurer que les interactions règlementées sont sans biais ni discrimination. Le règlement établit également des règles pour la collecte de données, la conservation, l'accès et la gestion, la formation et les exigences en matière de vérification et de rapports publics.

La nouvelle réglementation s'applique lorsque les policiers tentent d'amasser des informations identificatoires d'un individu qu'ils ne connaissent pas au cours d'une interaction en face à face. La réglementation ne s'applique pas lorsqu'un agent effectue une enquête pour une infraction qui est suspectée d'avoir été véritablement commise ou qui sera commise, ou dans d'autres circonstances qui sont spécifiquement mentionnées dans la réglementation. Le règlement interdit les tentatives de collection d'informations identificatoires sur un individu dans une interaction en face à face si la situation est arbitraire, ou si la tentative est en partie due au fait que l'agent estime que l'individu appartient à un « groupe racialisé particulier », sauf si certaines conditions différentes et légitimes sont réunies.

Le SPO est en conformité avec l'interdiction et s'oppose à de telles pratiques. Nous avons travaillé aux côtés des policiers et de nos partenaires provinciaux pour veiller au respect des nouvelles exigences législatives et nous avons complété la formation obligatoire de huit heures. Les nouvelles procédures ont été entamées par le SPO le 28 mars 2017.

En 2018, 10 tentatives « d'interactions règlementées » ont été enregistrées. Les informations identificatoires ont été amassées au cours de quatre tentatives ; cependant, seulement deux tentatives ont été conformes aux exigences de « l'interaction règlementée ». En tenant compte de la faible quantité de tentatives pour amasser des informations identificatoires, il est difficile

NOMBRE DE TENTATIVES DE COLLECTE (INCIDENTS)

2017: 5

2018: 10



NOMBRE D'INDIVIDUS DESQUELS DES INFORMATIONS ONT ÉTÉ AMASSÉES

2017: 7

2018: 4



d'identifier des modèles réels ou de faire ressortir des conclusions. Cependant, en examinant les données amassées, on peut constater qu'il n'y a aucun modèle identifiable « disproportionné » en lien avec le genre, l'âge la race ou le milieu de vie. Pour une deuxième année, le nombre d'interactions règlementées est faible ; cependant la quantité demeure stable dans l'ensemble de la province.

Le 7 juin 2017, le gouvernement de l'Ontario a mandaté l'honorable juge Michael Tulloch de la Cour d'appel de l'Ontario pour mener un examen indépendant de la mise en oeuvre du règlement. À la suite de longues consultations avec les policiers ainsi qu'avec les parties prenantes de la collectivité dans l'ensemble de la province, Maître Tulloch a rédigé son rapport le 31 décembre 2018 pour présenter ses recommandations. Le 8 janvier 2019, il a rencontré les membres de l'équipe de direction du SPO pour leur fournir une vision globale de ses recommandations.

Le SPO continuera de travailler avec des partenaires provinciaux et le groupe de travail spécial de l'Association ontarienne des chefs de police (AOCP) pour réviser le rapport de Maître Tulloch et obtenir une meilleure vue d'ensemble sur les bénéfices d'une implantation de la nouvelle réglementation et des défis s'y rattachant. De plus, le SPO continuera de surveiller de près, de former et de soutenir son équipe afin que les agents puissent s'engager dans des interactions règlementées.

Pour visualiser le rapport complet cliquer ici :
<https://www.mcscs.jus.gov.on.ca/sites/default/files/content/mcscs/docs/StreetChecks.pdf>

LES INTERVENTIONS POLICIÈRES EXIGEANT LE RECOURS À LA FORCE

Dans le cadre de leurs fonctions, nos agents sont parfois confrontés à des situations où ils doivent employer de la force pour assurer la sûreté du public et de leurs personnes. La législation provinciale leur confère le pouvoir de recourir à la force et impose les normes relatives aux armes autorisées, à la formation et à la déclaration.

Les agents ne doivent utiliser que la force nécessaire pour maîtriser un incident, procéder à une arrestation ou pour se protéger ou protéger les autres. Dans le cas où le recours à la force peut être utilisé, l'agent va opter pour ce qu'il estime être une intervention appropriée et raisonnable compte tenu de la situation, notamment de facteurs tels que le comportement du sujet, ses propres perceptions et les considérations tactiques.

La province rend obligatoire la formation annuelle sur le recours à la force pour les agents. Celle-ci dote nos agents des compétences nécessaires pour bien évaluer, planifier et agir convenablement pour résoudre une situation. De bonnes techniques de communication et de désamorçage demeurent au premier plan de tout échange avec le public. En 2018, le SPO a renouvelé l'entente de licence avec la province de la Colombie-Britannique pour le cours et le matériel de formation en classe visant les interventions et la désescalade des situations de crise (CID) qui est le fondement du programme de communication et de désamorçage du SPO. Toutes les nouvelles recrues et tous les policiers expérimentés nouvellement embauchés ont accès à ce programme de base de huit heures qui consiste en une formation en classe et en scénarios avec des acteurs réels. De plus, dans le cadre de la formation annuelle en bloc, les agents reçoivent une formation théorique et une formation par scénario fondées sur les concepts de la gestion des incidents et de son lien avec leur désamorçage.

Un agent est tenu de présenter un rapport sur le recours à la force lorsqu'il dégaine une arme de poing en présence d'un membre du public, pointe une arme à feu sur une personne, décharge une arme à feu, utilise une arme autre qu'une arme à feu sur une autre personne ou utilise la force physique

APPLICATIONS DE FORCE

2017: 679

2018: 767

+13%

RAPPORTS D'EMPLOI DE LA FORCE

2017: 440

2018: 529

+20%

RAPPORTS/10 000 APPELS

2017: 14

2018: 16

+14%

sur une autre personne entraînant une blessure nécessitant une intervention médicale. Un rapport doit aussi être rédigé lorsqu'une arme à impulsions (AI) est employée en mode cartouche/ sonde, de contact à trois points ou en mode pousser/étourdir et lorsque l'AI sert à démontrer la force en présence (mise en évidence de l'AI dans le but d'inspirer le respect.)

Un même rapport peut faire état de plus d'un recours à la force. Par exemple, l'an dernier, 529 rapports sur le recours à la force ont été présentés (+20 %), dont 767 emplois de la force (+13 %). Au cours de son évaluation de la situation et de son intervention subséquente, il se peut que le policier responsable doive passer à un niveau de force supérieur ou inférieur à mesure que la situation évolue. Par conséquent, certains rapports sur le recours à la force peuvent couvrir plus d'un des critères exigeant qu'un tel rapport soit présenté. Un même rapport peut couvrir toutes les options de recours à la force exercées au cours d'un seul incident. En revanche, il est possible que des équipes spécialisées soumettent un seul rapport au nom de tous les membres concernés. Par exemple, sept pour cent (37) de tous les rapports ont été soumis par l'unité tactique. De plus, un seul

incident auquel répondent plusieurs agents peut donner lieu à la présentation de plus d'un rapport.

En 2018, il y a eu une augmentation du nombre de situations où des armes à feu ont été braquées (+4 %) ou pointées (+9 %). Il y a eu 40 rapports concernant des déchargements d'armes à feu, soit un de moins qu'en 2017. Il y a eu un incident où une arme à feu a été déchargée sur une personne. L'Unité des enquêtes spéciales de l'Ontario a fait enquête sur cet incident et ses conclusions ont été rendues publiques le 21 janvier 2019. (https://www.siu.on.ca/en/directors_report_details.php?drid=202). Les autres déchargements (39/40) mettaient en cause des agents contraints à abattre des animaux.

Le nombre de rapports sur le recours à la force impliquant l'utilisation de carabines a diminué de six, passant à 49 en 2018. Les armes à aérosol et les armes à impact (souples et rigides) sont utilisées pour aider à contrôler des personnes résistant à une arrestation et dans les situations où la sécurité de l'agent ou d'un membre du public est menacée. En 2018, des armes à aérosol ont été utilisées dans 20 cas, soit quatre de plus qu'en 2017. En 2018, l'utilisation des armes à impact (rigides ou souples) a diminué, passant à trois.

Le contrôle physique (souple ou rigide) représente toute technique physique utilisée afin de maîtriser un individu sans avoir recours à une arme. Les techniques souples sont moins susceptibles d'occasionner des blessures. On compte parmi elles : les techniques de maîtrise, les blocages d'articulation et le menottage sans résistance. Les techniques rigides posent une plus forte probabilité de causer des blessures et peuvent inclure des frappes à main nue comme les coups de poing et de pied. Les techniques rigides ont été utilisées 19 fois au total, soit deux fois de moins qu'en 2017. L'emploi des techniques souples a été signalé dans 25 cas, soit une diminution de 14 cas par rapport à 2017.

LE SAVEZ-VOUS ?

Moins d'un pourcent des appels reçus par le SPO se soldent par un recours à la force. Autrement dit, la plupart sont résolus simplement par la présence d'agents et la communication. D'efficaces techniques de communication et de désamorçage ont toujours été des facettes essentielles des échanges entre la police et les citoyens.

ARMES À IMPULSIONS (AI)

En mai 2018, la Commission de services policiers d'Ottawa a approuvé un plan d'expansion visant à ce que tous les policiers assermentés reçoivent une AI. L'an dernier, le SPO a donné 45 cours de conduite d'armes à impulsions, ce qui a permis d'équiper 432 agents supplémentaires d'armes à impulsions, portant le total à 650. L'utilisation de l'AI est ventilée selon la méthode de déploiement, notamment :

1. démonstration de la force en présence;
2. emploi en mode pousser/étourdir;
3. emploi en mode cartouche/ sonde ou
4. emploi en mode de contact à trois points.

En 2018, les AI ont été utilisées lors de 181 incidents. Plus de 50 p. 100 de ces déploiements impliquaient une démonstration de la force en présence (98) là où l'AI a été pointée mais non utilisée, 43 p. 100 a été en mode cartouche/sonde (77), et 3 p. 100, en mode pousser/étourdir et en mode de contact (6). Cela illustre le fait que les agents tirent parti de cette option pour désamorcer les incidents et prendre le contrôle de situations, sans autre recours à la force.



OTTAWA POLICE SERVICE
SERVICE DE POLICE D'OTTAWA

A Trusted Partner in Community Safety
Un partenaire fiable de la sécurité communautaire